MESSAGER DE BRUATER

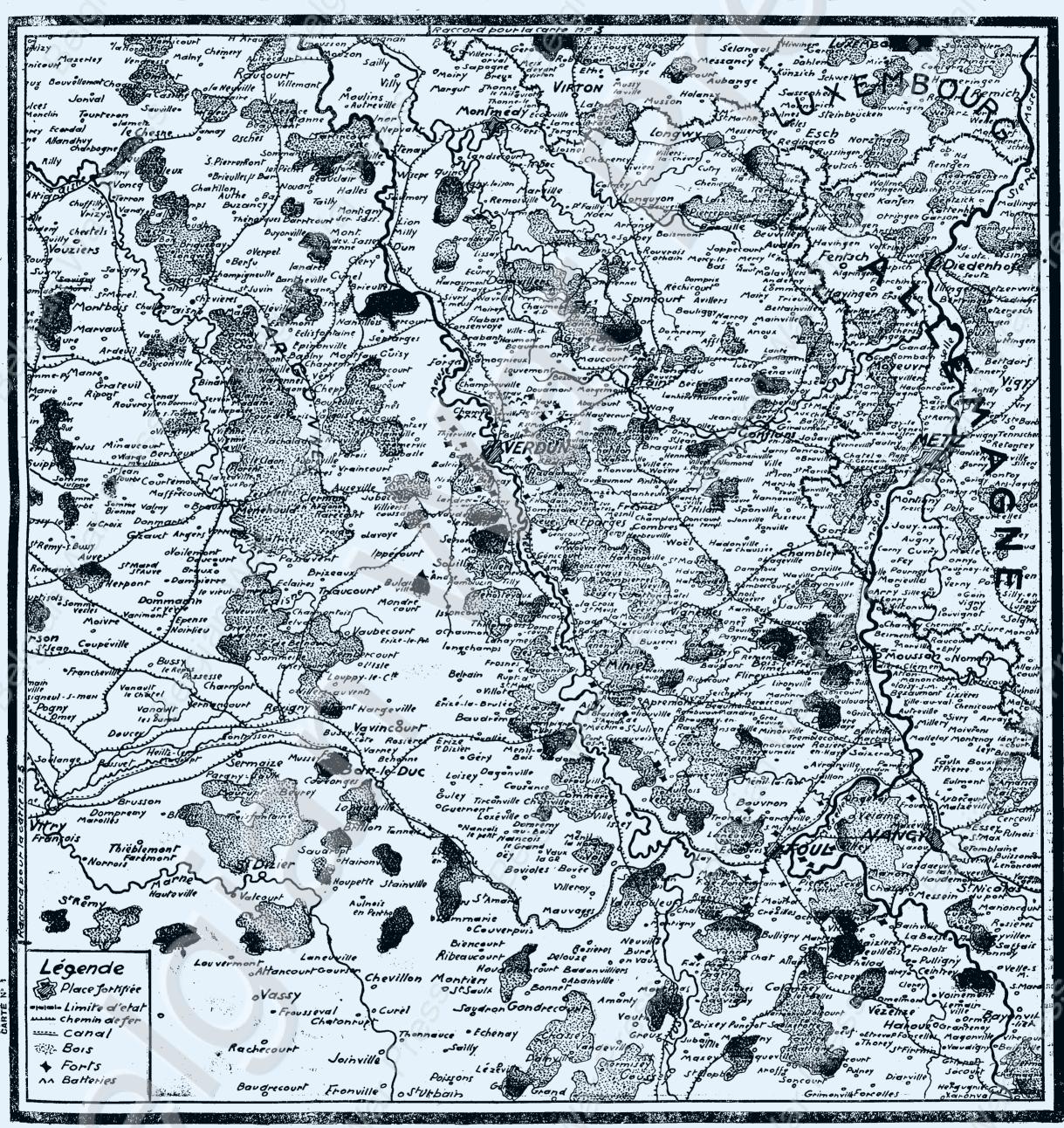
3.00 5.50 3 mois. 6 mois.

QUOTIDIEN

Administration et Rédaction: 45, Marché-Aux-Poulets, Brux. AVIS. - Adresser toute correspondance à la direction du " MESSAGER DE BRUXELLES ,,

Bureaux de Vente : 1, Quai du Chantier, 1, Bruxelles

HAUTS-DE-



Une Vie de Corsair

tout entier suit avec anxiété les diverses péripéties de cette lutte gigantesmieux organisées qui aient jamais bien précise, afin qu'il ne subsiste au-existé, au moment où les mers tout cune équivoque dans l'esprit du lecaussi bien que notre vieux continent, teur.

sont le théâtre des combats les plus sanglants et où de façon particulière dis que ce dernier, opérant en temps la forme de la comparation de paix comme en temps de guerre, sans intérêt de retracer brièvement la pavillons amis et ceux des ennemis, vie aventureuse, s'il en fut, d'un de était en réalité un bandit auquel tou-

Au moment où le monde civilisé dérable du vieux temps.

que qui met aux prises les plus gran-des nations et les armées les plus for-midables, les mieux outillées et les dant utile d'en donner une définition

la forme de la guerre maritime inté- de paix comme en temps de guerre, resse tous les peuples, il n'est pas ne faisant aucune distinction entre les

ces marins légendaires par les récits tes les marines indistinctement donpopulaires qui s'attachent à leur nom,
mais. qui, historiquement, n'en jouèrent pas moins un rôle des plus considérable du vieux temps.

Ces marins étaient les corsaires.
Peu de personnes se trompent encore aujourd'hui sur la signification

Au moment d'une déclaration de la dernière guerrent pas aux propositions de ce Congrès:
ce furent les Etats-Unis d'Amérique,
e furent les Etats-Unis d'Amérique,
le Mexique et l'Espagne.

Cependant, lors de la dernière guerre entre ce pays et l'Amérique, en
1898, ni l'une ni l'autre des deux rations n'osèrent restaurer l'usage des

Au moment d'une déclaration de navires de course. guerre, certains armateurs recevaient en effet ce qu'on appelait alors des sont demeurés légendaires. Tout le « lettres de marque » ou « lettres de marque » ou « lettres de monde a entendu parler du fameux droit de capturer les vaisseaux de commerce de la nation enperie de la natio

merce de la nation ennemie.

Cet usage fort ancien perdura longtemps et ne fut officiellement aboli qu'en 1856, lors du Congrès de Paris.

Il est même curieux de rappeler à ce sujet que trois nations n'adhérèrent rorum; mais on tre pays d'autres connaît moins en notre pays d'autres corsaires hollandais, espagnols ou antable.

Très intelligent, marin audacieux et sailles hésitait à déclarer la guerre à habile, il eut bientôt le commandent plus ment d'un navire; sailles hésitait à déclarer la guerre à la babile, il eut bientôt le commandent plus ment d'un navire; sailles hésitait à déclarer la guerre à la l'Angleterre, Jones, las de tous ces attende d'un navire; mais il aimait les termoiements, entreprend seul avec un aventures et lorsque éclata la guerre brick de 188 canons une croisière sur de l'Indépendance, Paul Jones offrit les côtes d'Ecosse.

Ses services au Congrès américain, qui les mêmes curieux de rappeler à sour de l'un navire; mais il aimait les termoiements, entreprend seul avec un aventures et lorsque éclata la guerre brick de 188 canons une croisière sur de l'Indépendance, Paul Jones offrit les côtes d'Ecosse.

me de mer célèbre, mais encore le vrai ans.

ment vers la carrière de marin. Après nombrables navires.

Celui-là fut non seulement un hom- les accepta. Il avait alors vingt-huit

fondateur de la marine de guerre amé- Promu successivement lieutenant, ricaine. , puis capitaine, il ne tarda pas à être
Paul Jones naquit en Ecosse en mis à la tête de la petite flotte des in1747, sur les terres de lord Selkirk. surgés et commença ses héroïques
Sa vocation l'entraînait irrésistiblecombats contre l'Angleterre et ses in-

vant le château de lord Serkirk, dont don d'une épée d'or. son père avait été le jardinier.

tance à la troupe assez dégueninlée qui, les armes menaçantes, tait main-basse sur tous les objets précieux qu'elle combamttit sur la flotte trançaise. rencontre, puis se retire sans avoir fait

cre et lady Selkirk recevait de Paul sit d'aileurs qu'à se ruiner et se trou-Jones une lettre dans laquelle le cor- ve très heureux, répondant à une invisaire s'excusait d'un acte de piraterie tation de l'imperatrice Catherine, qu'il n'avait pu empêcher, en termi- d'entrer au service de la Russie, avec nant par la promesse formelle de res- le grade de contre-amiral; en 1788, il tituer tout ce qu'il avait été saisi sous contribua largement à la victoire rem-

Cette promesse, il la tint, en effet, que. mais ce ne fut que plusieurs années voir franc de port un énorme colis, contenant l'argenterie et les objets dérobés. Au cours de cette expédition, Jones avait enlevé le sloop anglais, le il revint à Paris, où il mourut le 18 anit, nous avons occupé les positions cignac, maire de Carmeaux, se sont renu Druke », sur la côte d'Irlande.

Peu après, nous le retrouvons por-tant le titre de commodore et à la tête qui combattit successivement au serd'une escadre composée de bâtiments français et américains réunis.

Le but de l'expédition était le port de Liverpool; cette première attaque échoua, mais Paul Jones avait frappé vint à Brest avec 800 prisonniers et Cunnigham dans Paul Jones. un riche butin pris sur un navire bien supérieur au sien, le « Sérapis ». Reou!

débarque à Witchaven, y incendia à Versailles, le roi l'accueillit avec plusieurs vaisseaux, attaqua l'île Sue- la plus grande distinction, lui contéra

De retour à Philadelphie, où il re-Lord Selkirk était absent; les gens vint en 1781, il reçut les télicitations du château n'opposèrent aucune resis- du Congrès et une lettre fiatteuse de Washington.

Jusqu'à la fin de la guerre, Jones

La paix signée, nous voyons le fad'ailleurs le moindre mal à personne, meux corsaire tenter la fortune dans Le lendemain, le navire levait l'an- un commerce de pelleteries; il ne réusle prétexte de contribution de guerre. portée par les Russes sur la flotte tur-

Cependant, des intrigues de cour, la plus tard, en 1783, que lady Selkirk ja ousie de Potemkin et du prince de fut rès agréablement surprise de rece- Nassau le décidèrent à quitter Russie l'année suivante.

juillet 1792.

vie de trois grandes nations : l'Amérique, la France et la Russie.

Telle fut la vie de l'homme que trois grands romanciers immortalisèrent: Cooper dans le Pilote, Alexandre Dude terreur toute la côte anglaise. Il re- mas dans le Capitaine Paul et Allan

DE JALHAY.

COMMUNIQUÉS

ALLEMAND (Official)

Berlin, 4 soût: (Communiqué de midi.) Théâtre de la guerre à l'ouest Rien de nouveau.

Théâtre de la guerre à l'est à l'est de Poniewiez. Au nord de Lomza, les Russes ont été refoulés dans la position avancée de défense de la forteresse. résistance des plus acharnées, des passages du Narew près d'Ostrolenka, qui étaient défendus par des ouvrages de milliers de Russes et 17 mitrailleuses, et noue poursuivons l'ennemi. Devant Varcovie, les Russes ont été rejetés de leurs positions de Blonie dans la ligne extérieure des forts. L'armée du prince Léopold de Bavière attaque la forteresse. (N.-B. Kupischki se trouve à 40 km. environ à l'est de Poniewiez.)

Théâtre de la guerre au sud-est. Les forces allemandes de l'armée du sont en possession de la partie ouest de la forteresse d'Iwangorod jusqu'à la Vistule. Hier encore, l'ennemi a essayé d'armaréchai von Mackensen. Il a été de nou-

veau défait près de Lenczna, au nordest de Choim et à l'ouest du Bug. Depuls ce matin, il bat en retraite vers le nord entre la Vistule et le Bug. Sur 1e Bug, près et au sud d'Uscilug, l'ennemi

so retire ausel.

AUTRICHIEN (Officiel)

Vienne, 4 août. (Communiqué d'hier.) Front rusee

Hier encore, entre la Vistule et le Bug. ouest de Cholm et qui, sur le restant du front, était pressé par nos troupes, a RUSSE (Officiel) abandonné ce matin, à l'aube, ses positions d'hier, après les avoir défendues avec sicharnement, et, presque partout, li a de nouveau battu en retraite vers le pord. Nous le poursuivons et avens pris Lenczna. Sous l'impression de notre victoire du 1er août, les Russes qui resisla majeure partie de leurs lignes jusqu'à la ceinture extérieure de la forteresse. Au nord-ouest d'Iwangorod, les Allemande, en livrant des combats victorieux. ent traversé la région boisée étendue qui précède la Vistule. En Galiele orientale, pas de changement

Front Italien Dans le territoire du littoral, du Krn à la tête de pont de Görz, le calme a régné presque partout. De gros effectife tre infanterie a résisté héroïquement à l'imbouchure de la 8kwa. 8 assauts de l'ennemi qui, chaque fois, après un combat acharné, a été repoussé en subissant de fortes pertes. De nout row, mais ensuite il a été repoussé par veaux renforts italiens qui se préparaient à un nouvel assaut ont été canonnés à l'improviste par notre artillerie et ont été dispersée. Pendant ce combat, les considérables dans la même nuit conautres secteurs du plateau ont été canon- tra notre position, dans le secteur Ronés vivement par l'ennemi. A la fron- zan. tière de Carinthie, l'ennemi, profitant fir le Gellen-Kofel, à l'est du Plœcken, 8es très violent combat. efforts ont complètement échoué. Sur le restant de se front, rien de nouveau. Dans la région du Monte Gristallo, une de nos patroullies d'officiers a rencontre un détachement ennemi de 60 hommes environ. Il en est résulté une courte es. Zalin. sarmouche qui a soûté 29 hommes à l'en-

FRANÇAIS (Official)

Paris, 2 août. (Communiqué officiel 23 heures.) - Activité moins intense de l'artillerie en Artois et dans la vajiée de l'Alene, Arras et Soissons ont recu siques obus. En Argonne, vifs combals d'infanterie. A la fin de la nuit, du 1er au 2 acût, l'ennemi s'est emparé dans la région de la côte 213 d'une de nos anienées récemment contre nous. tranchées ; mais, par une contre-attaque, nos troupes l'ont reprise en partie. Au d'infanterie,

cours de la journée, l'ennemi a entrepris de vives attaques contre nos tranchées dans la région de Marie-Thérèse. Il a réussi à prendre pied dans l'une d'elles Par une contre-attaque, nous avons reconquis la plus grande partie du ter-En poursuivant l'ennemi, nos troupes rain perdu. Sur les Hauts-de-Meuse et ent atteint hier la région de Kupischki, en Woevre, canonnade habituelle, plus violente autour de Chempion. Dans les Vosges, une série de combats ont été livrés depuis le ter août au soir devant Des régiments de la Prusse orientale et les positions que nous avons conquises oceidentale se sont emparés, après une sur les nauteurs du Linge, du Schatzmaennele et du Barrenkopf. Nous nous out été tués, mais cela est arrivé au cours sommes emparés de plusieurs tranchées des combats engagés entre les forces alleennemies en infligeant à l'ennemi de eampagne. Nous avons capturé plusieurs lourdes pertes et en faisant cinquante prisonniers, appartenant à deux régi-

Paris, 3 août. (Commuiqué officiel de 15 heures.) - En Artois, autour de Souchez, vif compat à coups de grenades et de pétards, pendant une partie de la nuit. Sur le plateau de Quennevières et dans la vallée de l'Aisne, des actions d'artillerie assez vives. Soissons a été bombardé. En Argonne, dans le secteur de Saintgénéral von Woyrsch, qui ont passé la Hubert, Marie-Thérèse, la Fontaine-aux- Vilvorde, qui, après avoir prêté serment, Vistule, continuent leur offensive. Les Charmes et la côte 213, le combat a conforces austro-hongroises de cette armée tinué pendant la nuit. L'ennemi a tenté plusieurs attaques, qui n'ont pu déboucher.

ments différents.

Aux Eparges, bombardement assez vit. rêter la marche en avant des armées du Dans les Vosges, l'ennemi a prononcé au soir du 2 une attaque contre nos positions du Lingekopf et trois attaques con-

Paris, 3 août. (Communiqué officiel de 23 heures.) - Activité moindre de l'artillerie sur l'ensemble du front. En Argonne, une lutte très vive à coups de péarde di de granades s'est poursuivie pendant toute la journée dans la partie occidentale de la forêt jusqu'à la région dans les faubourgs, il n'y a eu ni femmes de Saint-Hubert. Aucune modification du ni enfants tués par les Allemands. A Kofront de part ni d'autre. Devant Vau- ningloo et à Houthem, deux faubourgs de les combats ont continué toute la journée quois, l'ennemi a fait exploser deux miavec la même violence et ont abouti à les, qui n'ont causé aucun dégât à nos des succès. L'ennemi, dont les lignes ont tranchées. Vif bombardement dans la ticiné aux hostilités » gues près de Lenozha et au nord- forêt d'Apremont et au Ban-de-Sapit.

Pétrograd, 1er août. - Nous avons li éré, le 30 et le 31 juillet, sur la rivière d'une part, que les cruautés mentionnées d'Aa, en Courlande, un violent combat par Powell ne se sont pas produites, d'autre ux Allemands.

L'ennemi, après plusieurs vaines tentaves qui lui causèrent de fortes pertes, talent à l'ouest d'Iwangorod ont reculé a réussi à se retrancher sur la rive droite rès de la métairie de Jungferhof.

Sur la chaussée de Poniewicc, nous vons repoussé, près de Darchischki, une colonne allemande qui avait pris l'offen

Nos troupes ont repoussé, non loin des villages de Butiany et de Tyltagała, l'avant-garde ennemie, et elles ont fait plu-38 mitrailleuses.

L'ennemi nous a attaqués dans la nuit Italiene ont de nouveau attaqué la lisière du 31 juillet sur le front du Narew, à du plateau de Polazzo. A l'est de cette diverses reprises, sur la rive est de la res pour dédommager les planteurs amélocalité et sur le Monte del sel Busi, no Fissa, près de Serwadka, non loin de ricains.

Il a d'abord réussi à prendre pied dans co secteur, sur la rive gauche du Nane violente contre-attaque à la baionnette et pressé vers la rivière.

L'ennemi a pris l'offensive avec des for

Le 31 juillet, entre le Narew et l'Orsh d'un brouillard intense, a essayé d'assail- ainsi que le long de l'Orsh, il y a eu un

L'ennemi a employé les gaz asphyxtanti e. grandes quantités.

Après de nombreux et violents combats à la baïonnette, les Allemands ont réussi à avancer un peu sur le front Kamionka.

L'ennemi a aussi réussi, plus au sud de l'Orsh, à prendre notre ligne de tranchées, mais nous l'avons, par un très vif assauà la baionnette, repoussé dans sa premibre position dans ce secteur.

Après un sanglant combat, l'ennemi a i de grandes pertes ; au cours de nos custre-attaques, nous avons fait 1,000 pricouniers et pris une batterie ennemie

Dans certaine secteurs du front du Na rew, l'ennemi a employé, dans les combais de ces jours di, des troupes fraiches

Sur la rive gauche de la Vietule,

Sur la rive droite de la Vietule, nous avone livré aux Allemande, qui avaient Marie et débarqua un beau jour de l'Ordre du Mérite Miltaire et lui nit traversé le fleuve sur l'ancien front Maze- perdu ses deux fils son le front, a du être wiec-Kobilninee, un combat tour à tour offensit et détensit.

Une attaque ennemie près de Gewasnew, dans le secleur d'Iwangorod, a été cpoussée.

Le 31 juillet, entre la Vistule et le Bug, l'ennemi a entrepris de très violentes mais vaines attaques contre nos positions entre la Wieprz et la gore de Rejower.

Entre Choim et le Bug, sous la poussée de forces ennemies supérieures en nombro, nous nous sommes retirés un peu vers le nord après un vif combat.

Rien à signaler sur le Bug, Zlota-Lina ot Dniester.

Nouvelles publiées

par le Gouvernement Général Allemand

Constantinople, 4 août. -- On mande du equartier général : Sur le front du Cau-Ayant vainement tenté d'obtenir un case, nos opérations se poursuivent avec de Kilidyguadigui, à 16 km, au nord de l'olak, et la chaîne de montagues enviconnante, qui s'élève à 2,300 mètres. Le rès et ont déposé des couronnes sur la bussin de Murad Tschai se trouve en tombe de l'ancien député du Tarn. oire pouvoir. Au nord de Kilidyguadigui, les Russes se sont enfuis en pleine déroute. Sur le front des Dardanelles, fusillade et canonnades isolées de part et d'autre. Nos batteries de la côte ont obligé des transports ennemis à s'éloigner de Sedd-ul-Bahr. Sur les autres mand qu'il avait recueilli à quelques ki fronts, rien d'important.

> M. Alex Powell, correspondant du «New York World », a publié, dans un livre intitule « Fighting in Flanders », les impressions qu'il a recueillies sur le théâtre de la guerre en Belgique. Il a, entre autres, prétendu que les soluats allemands se sont rendus coupables de nombreuses cruautés à Vilvorde, où, de ses propres yeux, il les a vus pendre par les mains à une poutre d'un toit un vicillard qu'ils ont ensuite brûlé vif. de haut, expira quelques minutes apres L'instruction judiciaire ouverte à ce sujet le 27 avril 1915 a abouti aux constatations

Le bourgmestre de la ville de Vilvorde, M. Kavier Buisset, cité comme témoin, a déclaré, sous la foi du serment :

Vilvorde, je n'ai pas eu à me plaindre des de Gallipoli. troupes atlemandes. Il est vrai que, dans L'île de My brûlé plusieurs maisons et que des civils y mandes et belges chaque fois que j'ai reçu une plainte quelconque, je l'ai soumise aux l'ont examinée et ont puni les soldats coupables. Je n'ai pas eu connaissance d'un vicillard qui ait été pendu par les mains une poutre, puis brûlé vif. Si cela s'étai. produit, on m'en aurait informé immédiate-ment puisque l'ordre régnait à Vilvorde. Force m'est donc de croire que l'écrivain a inventé ce qu'il raconte. »

Ce témoin ne parlaut que français, le juge instructeur le fit déposer en présence d'un interprète, Joseph Van Balbergh de déclara ce qui suit :

« J'habite Vilvorde et, depuis le début de la guerre, je n'ai quitté cette commune que pour quelques heures. Lorsque les troupes allemandes ont fait leur entrée à de, j'ai été chargé par la ville de faciliter les relations entre les autorités communales et militaires et i'ai été mis à la disposition tre celles du Barrenkopf. Ces violentes prète. Si une personne quelconque et surtaques ont toutes été repoussées. par des soldats allemands, j'en aurais eu certainement comaissance. Je déclure donc meny, fils ainé de lo que le récit de Powell est inventé. Je n'ai Premier d'Angleterre. pas non plus entendu dire qu'à Vilvorde ou dans ses faubourgs des enfants, des femmes et des vieillards aient été massacrés. A Vil vorde même, personne n'a été fusillé ou tué; Vilvorde, quelques habitants ont été fusil-lés par les soldats allemands lors des com-

dans le pays des nouvelles mensongères au sujet de Vilvorde, j'ai tenu à mettre la po-pulation au courant de l'instruction judiciaire. Son résultat prouve à l'évidence, part, que si, pour tenter de sauver une cause ses partisans doivent recourir à des calom aussi impudentes, c'est que cette cause est bien difficile à défendre.

DÉPÊCHES

ON DONNE DU COTON Le « Morning Post » apprend de Was-

hington que des télégrammes de Londres aux journaux américains annoncent que le gouvernement anglais déclarera vraisemblablement le coton comme contrebande, mais prendra toutefois des mesu-

UN GRAND CONSISTOIRE

La « Gazette de Berlin » emprunte à 'agence Fournier la nouvelle que le Pape convoquera à fin septembre ou au commencement d'octobre un grand consistoire auquel seront invités les prélats italiens et étrangers. Le but de cette assemblée est de renforcer le mouvement du Pape en faveur de la paix.

BATEAUX PERDUS

On mande de Londres que le vapeur Clintonia »a été coulé. De l'équipage 54 hommes ont été sauvés; 11 hommes sont considérés comme perdus.

Le vapeur anglais « Benvorlick » a été coulé. Le premier lieutenant et six matelots ont pu atterrir. Le capitaine et les autres hommes d'équipage ont quitté le bord en canot.

Le vapeur hollandais «Beyerland» trouvé en flammes le cutter anglais L'ENTREE DES CEREALES EN SUÈDE «L.-T. 1102», a 6 milles du bateau-phare de Newarp. L'équipage a essayé de se 31 août l'entrée libre des céréales en sauver dans un de ses canots.

M. SALANDRA EN VAGANCES.

partir avec sa femme et sa fille pour Frascati, annonce le « Corriere della Sera ». Ce journal ajoute qu'aucun conseil de sa sa femme et sa fille pour Frascati, annonce le « Corriere della Sera ». Ce péricur à celui de iniliat veri journal ajoute qu'aucun conseil de cabine n'aura lieu, avant plusieurs jours, parce que les autres membres du cabinet se sont également absentés de la capitale.

Le général français Castelnau, qui conduit dans un sanatorium des environs de Paris.

Le malheureux père est atteint de gra ves troubles cérébraux.

L'AMBASSADEUR ANGLAIS A MADRIE VICTIME D'UN ACCIDENT

On mande de Madrid que, trompé par Longeuryé, l'ambassadeur britannique est tombo dans la cago d'un ascenseur d'une en circulation. hauteur de 4 mètres

Lambassadeur souffre de plusieurs con tusions et d'une commodion générale. Son etat est assez satisfaisant. Les médecius

espèrent un rapide rétablissement.

Des qu'il eut connaissance de l'accident, le roi d'Espagne envoya prendre des no. vehes. M. Dato or plusieurs autres peromanités ont rendu visite à l'ambassa deur.

L'ANNIVERSAIRE DE LA MORT

DE JAURES Des délégués des associations ouvrières commandement de la cour de Vienne, succès dans la région de Totak. Le 1er de Carmeaux, ayant à leur tête M. Calaus à Albi samedi pour la commémoration de l'anniversaire de la mort de Jau-

UN COTRE RECUEILLE EN MER

UN HYDRAVIUN ALLEMAND Copenhague. - Le cotre « Anne-Kristine» est entré dans notre port. Il avait à son bord l'épave d'un hydravion alle-Iomètres à l'ouest de Skaw.

UN BIPLAN MILITAIRE EN FEU

A Etampes, au cours d'un vol effectué derrière la ferme de « Ville-Sauvage » un biplan monté par le maréchal des lo gis Duvoy, du 5e chasseurs à cheval, a pris feu à cent mètres de hauteur

Le pilote, projeté de cinquante mètres

LES ALLIES OCCUPENT MYTILENE La décision prise par les puissances alliées d'occuper provisoirement l'île de My- liés reprenaient l'offensive. tilene est de beaucoup le fait le plus « Je suis resté à Vilvorde pendant la important qui se soit produit en Orient guerre. En ma qualité de bourgmestre de depuis le débarquement dans la presqu'île

L'île de Mytilène appartient, on le sait, un faubourg de Vilvorde, à Houthem, on a à la Grèce, qui l'a conquise au cours de

la dernière guerre contre la Turquie. L'occupation de Mytilène n'est pas un acte «diplomatique». Elle est un acte « stratégique », commandé, comme le fut commandants des troupes allemandes qui antérieurement l'occupation de Lemnes, par des considérations purement mility. res et strictement limitée à la durée de a ces considérations.

LES PAUVRES PECHEURS

Des pêcheurs de saumon de Gorinchem ont capturé samedi un esturgeon pesant selon toute apparence plus de 150 kilogs et ont trouvé dans le même filet un grand saumon. Veine ou guigne? Par suite de la sur le chemin de fer Michailovo-Haskovo fermeture de la pêche aux esturgeons, les vers Porto Lagos, ainsi que le droit heureux (?) pêcheurs durent rejeter à l'eau d'agrandissement du port de Porto Lacapture, qui devait valoir au bas mot 450 francs.

LES PERTES DE L'ARISTOCRATIE ANGLAISE

Il résulte d'un relevé qui vient de paraître que douze pairs d'Angleterre ont été tués pendant la guerre, 423 fils de pairs guerre, 423 fils de pairs puté. Le défunt avait 82 ans. ent été tués ou blessés.

Sur la dernière liste des blessés anglais en France, on relève le nom de lord A. Dal-meny, fils aîné de lord Roseberry, ancien

SEANCE AGITÉE A LA SKOUPTCHINA SERBE

On annonce de Sofia que la séance extraordinaire de la Skouptchina, convoquée à Nisch, a été très agitée.

L'opposition s'est livrée à des manifestations contre la demande de la Russie d'évacuer Durazzo, M. Pasitch s'est efforcé de défendre le point de vue russe

Après cette séance, les leaders de l'oppo-sition se sont réunis. La demande de la Dunkerque; ils ont jeté des bombes sans Russie de céder des territoires de la Macé- résultats effectifs. coine à la Bulgarie, a soulevé de nombreuses protestations.

LE RETABLISSEMENT DE LA SANTÉ bombes DU SULTAN

L'agence Wolff annonce que le Sultan est complètement rétabli. Il a assisté lundi une conférence religieuse tenue dans son

LA PUBLICATION DES LETTRES DU FRONT INTERDITE EN ITALIE

La censure italienne vient d'interdire la sublication des lettres envoyées du front onr des soldats, à leurs familles et à leurs amis. Le « Corrière della Sera » critique cette interdiction en ces termes : « Il est im-possible de transformer un pays, qui se trouve en état de guerre, en un vaste camp de concentration, que l'on pourrait fermer hermétiquement à tout ce qui vient du dehors.

LA LOI D'ENREGISTREMENT DES NAVIRES AUX ETATS-UNIS

A la suite de la nouvelle loi d'enregistrement des navires construits à l'étrantonnes sont devenus propriété américaine, pendant l'année financière se termiiant le 30 juin.

Parmi ces navires, s'en trouvent 99 anglais, 30 allemands, 6 belges, 1 italien, 3 norvégiens et 4 cubains.

A HAITI

Les relations avec tous les bureaux de poste à l'intérieur de l'île sont suspendues.

NOUVELLE LOI SUR LE CHARBON EN ANGLETERRE

La Chambre des Lords vient d'approuver en dernière lecture le projet de loi concernant la limitation des prix du charbon en Angleterre.

LE POISSON EN HOLLANDE

périeur à celui de juillet 1914. Du rer janvier à fin juillet les or tions ont porté sur 6,200,000 florins, chiffre plus élevé que la moyenne d'une année en-

OF ST. AUGUSTE, PRINCESSANDER

velle brochure attrquant Millerand.

Hervé ne demande rien moins que la démission de Millerand, ou bien que celui-ci suive une autre politique et prenne des mesures militaires adequates à la défense du

La commandant militaire de Paris n'avait pas fait saisir la brochure, de sorte que lorsque la police intervint, un certain nombre d'exemplaires avaient déja eté mis

L'INCENDIE DE CONSTANTINOPLE

On mande d'Athènes que l'incendie de Constantinople a été plus important qu'on ne le pensait. On peut estimer à 3,000 le nombre de maisons détruites; un hôpital allemand où se trouvaient un grand nombre de biessés a été fortement endommagé.

LE NOUVEAU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE D'HAITI

Un cablogramme de Port-au-Prince ansonce la nomination de M. Rosnaldo Bero en qualité de président de la République.

On espère que les troubles révolutionnaires seront sous peu calmes, le nouveau président étant très sympatmique, parait-ii, à la majorité.

UN LIVRE GRIS BELGE L'Agence Havas annonce que le gouvernement belge vient de publier un livre gris contenant la correspondance diplomatique pendant la guerre. Le livre gris est divisé en deux parties. La première se compose de quelques documents concernant la guerre et de la correspondance échangée entre les gouvernements beige el turc, touchant leurs relations diplomatiques. La seconde partie comprend la protestation adressée par le gouvernement belge aux gouvernements allemand et austro-hongrois à propos de la convention de La Have.

LES ALLIÉS DOIVENT-ILS COMPTER SUR LA ROUMANIE ?

« Libre Parole » s'élève contre les « faux prophètes » qui bercent la France de l'illusion que la Roumanie est sur le point d'entrer en campagne. En réalité, on ne traire, dans un secteur à l'extrême gau-pourrait raisonnablement escompter l'en che de l'armée de Paris, il eut la sensatrée en scène de la Roumanie que si les al-

MORT DE L'ÉVÊQUE DE LAUSANNE ET DE GENEVE

On annonce de Bâle la mort de Mgr André Bovert, évêque de Lausanne et de bataille. » Genève.

EMPRUNT BULGARE

Le consortium de banques, qui, sous la direction de la Disconto Gesellschaft, avait souscrit en juillet 1914 un montant de 120 millions de francs de bons du trésor bulgare, s'assurant ainsi l'option de deux séries de 250 millions chacune, vient de lever la première de ces options, échéant le 1er août.

Le consortium a maintenant le temps jusqu'au 1er août 1917 pour lever la seconde série et a le droit de construction gos.

MORT DU BOURGMESTRE

DE COURTRAI On annonce de Courtrai la mort de M. Reynaert, bourgmestre de la ville et dé-

LES CARDINAUX FRANÇAIS Cinq cardinaux français : de Reims. Bordeaux, Paris, Montpellier et Lyon, ont envoyé une lettre collective à l'Episcopat français à l'occasion de l'anniversaire de

la déclaration de guerre. Ils prescrivent pour le 15 août une neuvaine pour le succès des armes françai-

AVIONS ENNEMIS EN FRANCE

On mande de Paris que plusieurs avions allemands ont survolé dimanche matin

Un seu violent d'artillerie les a forcés à s'éloigner vers Coudekerque, Béthune et Saint-Pol, où ils ont aussi jeté quelques

A Saint-Omer, une boulangerie a été en dommagée, le boulanger et sa femme on

été tués, ainsi qu'une vieille femme. Gérardmer est assez souvent survolé par des taubes ; il n'y a eu que des dommages matériels.

Un discours de Sasonoff

En séance de la Douma, le 2 courant, Sasonoff a prononcé un grand discours sur la situation militaire.

Après avoir souligné l'union parfaite qui existe au parlement russe, il fit allusion aux mesures énergiques à prendre éventuellement en Perse si les efforts pacifiques russo-anglais n'aboutissaient pas à ramener le calme dans le pays. Il parle ensuite du rapprochement russo-japonais nécessité par des intérets réciproques en Extrême-Orient. ger, 140 bâtiments jaugeant brut 527,071 D'après une entente entre les deux gouvernements et la Chine, la Mongolie deviendra un Etat indépendant vassal de la Chine, avec autonomie pour l'administration intérieure, le commerce et l'industrie, et même la liberté de conclure des contrats interna-

tionaux dans ce domaine. Continuant son discours sur la guerre, M. Sasonoff insiste sur la nécessité d'unir tous les efforts afin de continuer la guerre tout en comblant les lacunes du passé, qu'il n'a pas été possible de prévoir, mais que la guerre même a fait apparaître. Au milieu des applaudissements, il exprime la volonté du gouvernement de continuer la guerre, avec l'appui des alliés, jusqu'au jour de la

victoire décisive.

Les ancêtres des avions et des bailons dirigeables. — Cela vaut toujours la peine de seuilleter les journaux d'antan. Voilà. par exemple, une note de la « Gazette de

canique vient d'inventer une voiture voen l'air, qui peut voler à volonté à droite et à gauche, et qui est à même de faird plus de 100 lieues. Cette machine et non

ENCORE UNE BROCHURE D'HERVÉ sculement résistante, de sorte qu'elle ne Ou mande de Zurich à la « Gazette de se brise pas facilement, mais elle est aus. oss » que Hervé vient de publier une nou- si couverte et protège ainsi contre la pluie. On peut voler avec elle vite ou lentement et faire, pour autant que le temps soit beau, 24 lieues à l'houre, même 30, avec bon vent, mais 10 seulement dans la

empête ou dans la neige. Le mécanicien assure sur l'honneur la réalité de la voiture inventée par lui, dom a prix est de 4,000 louis d'or. S'adresser M. Desorges, chanoine de l'église royale le Sainte-Croix d'Estampes, rue de la

lordonnerie, à Estampes. » Qu'est-ce qu'un combattant voit d'une cataille? - Rien ou presque rien. D'illusres écrivains comme Stendhal dans sa Charireuse de Parme » l'ont admirablement montré. Un rédacteur de la « Ga-

zette de Lausanne » nous en apporte un

nouveau témoignage : " Les récits des soldats, témoins oculaides et actifs des événements, sont, dit-il, des sources excellentes pour tout ce qui concerne le côté pittoresque et purement local des choses, mais un soldat, et même un capitaine ou colonel, ne savent rien de l'ensemble des opérations auxquelles ils prennent part; ils ont des ordres à exécuter, un objectif à remplir qui fait partie d'un ensemble d'opérations dont ils ne savent rien.

» Le résultat d'une bataille qui se dé-

roule sur un front considérable est la somme d'une multitude d'actions partielles, dont les unes sont heureuses et les autres malheureuses. Le commandement supérieur est seul à pouvoir, dans le courant des opérations engagées, se rendre compte du développement total de la bataille. Je veux pour exemple de ce que j'avance ici invoquer un témoignage personnel. Un officier de cavalerie, qui a pris part à toutes les opérations de la guerre depuis le début jusqu'au milieu d'octobre, racontait que, tandis qu'à la bataille de Charleroi, dans son secteur, on avait l'impression d'une victoire complète jusqu'au moment où vint l'ordre de battre en retraite; à la bataille de la Marne, au conche de l'armée de Paris, il eut la sensa-tion d'assister à une défaite complète. Ce témoignage est corroboré par cent autres et démontre du moins une chose : c'est la valeur nulle du témoginage d'un soldat en ce qui concerne le vaste ensemble d'apérations qu'on appelle aujourd'hui une

Les bombardements enregistrés par le sismographe. — La ville de Laybach, en Carniole, se trouve en ligne droite, à peu près à 80 kilomètres de la ligne de l'Izonco, contre laquelle les Italiens viennent de livrer des assauts formidables; or, on a constaté dans la station sismographique de cette ville que quelques instruments ont fidèlement enregistré les répercussions du tir de l'artillerie. Chose curieuse, les effets sismographiques du recul des pièces, au moment du départ de l'obus, sont nettement distincts de ceux causés par l'explosion des obus et des shrapnells. On peut même distinguer sur les diagrammes sismographiques de Laybach, les différents calibres des pièces et se rendre compte ainsi du nombre des pièces mises en batterie.

C'est particulièrement à un appareil du professeur Belar, à peine plus grand qu'une machine à écrire et facilement transportable, qu'on doit ces résultats, qui permettent d'envisager une toute nouvelle méthode de description de bataille, description automatique et par cela même inattaquable! On continuera ces essais en grand, en transportant les appareils Belar à quinze ou vingt kilomètres seulement de la ligne de feu.

Les tableaux de bataille sismographiques sont certainement appelés à un

Depuis sa réouverture, la Comédie Française a versé aux pauvres une somme de 46,440 fr. 55, elle a fourni d'autre part aux œuvres diverses de la guerre, par les représentations de bienfaisance qu'elle a organisées et par ses dons personnels une autre somme de 64,179 fr. 70; au total, 110,620 fr. 25.

LA VIE EN PROVINCE

LIÉGE De notre correspondant parti Le Vieux Liége La société « Le Vieux Liége » nous com-

Le patron de Liége, c'est Saint-Lambert, évêque de Tongres et Maestricht, qui fut mar tyrisé en Pan 696 sur la place de Liége, qui en a gardé le nom. Une chapelle avait été édifiée dès l'an 700 à l'emplacement du meurtre. Cette chapelle devint une église, puis une cathédrale richissime, qui fut détruite à la révolution de 1793. La ville de Liége doit somme toute son existence à la foule qu'attirèrent les miracles opérés dans la chapelle primitive. Les environs de la ville sont - chose des plus curieuses - riches d'une foule de légendes relatives au martyre de Saint-Lambert, Jupille, Herstal, Oupaye et surtout Ans en possèdent.

A Ans, on montre l'endroit où se réunirent les assassins du prélat, la villa qu'habitait la belle Alpaide, concubine de Pépin de Herstal et même le donjon de ces "Dodo", les meurtriers. Or, dans un rap-port fait naguère à l'Académie Royale d'Archéologie de Belgique, M. Conhaire, archiviste du « Vieux Liége », conclut à ce qu'il n'y aurait rien d'impossible, scientifique-ment parlant, à ce que le donjon fut créé dans la fin du VII^o siècle. Ce serait par suite un monument de tout premier ordre et rarissime par son antiquité. Tout contre ce donjon, s'appuie une jolie petite maison du XII siècle, ce qui en l'espèce est aussi d'une grande rareté. Les personnes qui dé sirent visi ter ces curiosités de notre moyenâge peuvent accompagner la société « Vieux Liége », qui s'y rendra le jeudi 5 de ce mois. Réunion au pied de la rue Walter Jamar, à Ans, à 2 h. 1/4 (heure belge). Le « Vieux Liège » visitera Wandre et Rabo sée vendredi matin, à l'occasion de la messe solennelle qui sera célébrée sur les tombes Réunion à 8 heures (heure belge) devant

On se rappelle qu'un journal quotidien liégeois avait re çu d'un généreux ancnyme

plus de 100 lieues. Cette machine est non craignant d'engager sa seule respon A MARKET STORY MARKETON SATE, THE TYPE CHARACTERS

l'église de Wandre. France » de 1772 : Ohronique des œuvres « Un homme bien exercé dans l'art mêportefeuille, contenant une somme assez

conséquente en billets de banque. Il a porte

les vins ont dû être trouvés bons, car le len-

demain les caveaux précieux étaient à peu

L'ESPRIT DES FOULES

Il s'est encore manifesté hier soir, ver

11 heures, rue Haute. Un habitant d'Ixel-

les, M. Desmet Jean, demeurant 31, rue du

Nid, à Ixelles, débouchait rue Haute, ve-nant de la rue des Renards, quand subite-

ment une détonation d'arme à feu retentit

suivie immédiatement d'une panique folle

Voulant fuir, M. Desmet fut renversé et piétiné. Il a dû être transporté à son do-

UNE MAISON MISE A SAC

quiétude qu'ils croyaient ne pas pouvoir sa-vourer dans leur pays. Les maisons aban-

données sont dévalisées avec méthode une à

Compagnie des trams-car Nord-Midi, cons

tatera à son retour qu'il n'a pas échappé

et une razzia en règle a été faite.

La police a ouvert une enquête.

BEWARE OF PICK-POCKETS

stationnent devant les camelots dont les bo-

niments attirent leur attention au point de

vu disparaître ainsi son porte-monnaie con-tenant 47 francs. Il est allé conter sa triste

aventure au commissariat de police et a dé-posé plainte à charge d'inconnu. Peut-être

LES CYCLARDS DANGEREUX

Hier, vers 6 h. 1/2 du soir, Mme Dan-

CAS DE FOLIE

bizarres et poussait des hurlement fu-

rieux. Le malheureux, qu'on a reconnu dans

la suite pour être un journalier, nommé Camille E..., habitant rue Blaes, venait d'être pris brusquement de folie.

FOOTBALL

Tournoi du Ked Star F. C.

Finale: Red Star, 6; Etoile Ixelloise

Cette finale s'est jouée sur le splendide terrain d'Uccle-Sport.

Les équipes se sont mises au jeu à 4 heu

res, sous les ordres de M. Vanderschrik, qui

L'Etoile obtient un penalty, qui est converti par Wallens.

Peu après, le même joueur botte un pe

bert avait eu le temps d'essuyer la

ne s'assit devant la table où son dîner

Demandez donc aux assassins s'ils

Finale de consolation : Kahn A. 'C., o ;

SPORTS

e laisser délester de leurs portefeuilles et

etc., ont été emportés.

la règle générale. Sa maison, sise rue

Tous les bibelots d'art, bronzes, garniture

près vides.

La police informe.

micile. La police enquête.

- M. Georges Rutterforth, habitant ave-

et estimant qu'il y a plus d'esprit dans plusiours têtes que dans une, organis a dans ses colonnes un referendum auquel il priait de prendre part toutes les lectrices, dames ou demoiselles. Les trois œuvres que favorisa le scrutin sont les suivantes : Les Orphelins de Soldats, Les Prisonniers Nécessiteux, Le Sou Discret. Aucune de ces œuvres n'ayant to tefois obtenu la majorité absolue requise dans les conditions préalablement posées pour l'obtention de la somme complète, le rédacteur en chef convoqua dans ses bu-reaux les présidents des trois œuvres précommun de partager la somme en trois parties égales entre les trois sociétés. Chacune

liégeois au développement des œuvres de « chez lui ».

La Corporation des Boulangers adresse à la population liégeoise le rapport suivant. Nos lecteurs admettront sans difficuité le bien-fondé de ces réclamations « Le groupement des boulangers de la

ville de Liége a l'honneur d'adresser à la population un rapport sur la situation triste et malheureuse, taite aux boulangers qui, jusqu'à présent, n'ont pu objenir du Collège des bourgmestre et échevins, préposés au ravitaillement, leurs parts de travail par une plus juste et plus équitable répartition dans la fabriration du pain pour le ravitaillement de la population.

En novembre dernier, le Collège des échevins, après avoir préconisé le système du libre choix du boulanger au puflic, a donné le privilège pour la totalité du travail de la panification à 24 sociétés anonymes, dont une cuit 70 à 80 suca par jour.

Après nos protestations et démarches, mo's de décembre le nombre des boulangers travaillant pour la ville, à la condition de travailler au moins 5 sacs de 100 kilos de farine par jour, à raison de 5 francs par sac, et avait promis aussi d'occuper tous les boulangers par roulement, c'est-à-dire que la moitié des l'autre moitié le mois suivant, conditions que notre groupement avait acceptées, quorque les 24 premiers boulangers avaient été payés à 10 francs par sac pendant un mois, avec un minimum de 10

Le Coilège n'a jamais donné suite au roulement convenu, et, après nouvelles pretestations, actuellement une soixantaine de boulangers, sur 225 que compte la ville, travaillent pour le ravitaillement.

Neus avons fait des démarches multiples auprès des autorités compétentes et fuit remarquer que leurs décisions dracoparmi toutes les autres villes belges, que villes, un système injuste et coûteux. beaucoup des nôtres ne pourront plus payer, à cause de ces mesures prises, leurs loyers, contributions et patentes imn'exerçons plus, puisque la ville a pris le monopole de la fabrication et de la nous? vente du pain pour son profit, et vu l'application de l'arrêté de l'autorité allemande réglementant le prix du pain.

Nous estimons, nous, qu'il y a abus de feurs pir semaine avec des farines que par leur soif d'un gain exorbitant et honteux, pour cause de la non-application des prix maxima fixés par l'autorité belge au début de la guerre, pour grains

Que nous devions renvoyer nos ouvriers, parmi le quels des pères de famille, et que nous-mêmes nous serions voués aux misères et tracasseries de tout genre qui auraient pu être facilement évitées, si on Hous avait donné un peu de travail à tous. Alors la hausse des farines, fabuleuse par une spéculation sans gêne, n'aurait pas eu lieu non plus.

Nons avons dù payer, si nous voulions avoir des farines : la farine grise, froment brut, 150 francs les 100 kilos; la farine blanche, 200 francs les 100 kilos.

Il était possible d'occuper tous les boulangers désirant travailler pour le ravituillement avec le système présenté au Collège par notre groupement au mois de mai, qui aurait donné satisfaction aux boulangers, à la population, et la ville aurait fait une économie de 600 à 800 fr. par jour. Notre système consistait à donner à la population le libre choix de son

livré dans un bureau désigné dans chaque division de police, il pourrait recevoir le pain de son tournisseur habituel chaque ticket porterait la date à laquelle le pain pourra être livré. Nous demandions aussi le libre choix du boulanger pour les indigents, qui doivent chaque our, souvent bien malgré eux, défiler, Il fut ainsi convenu d'un accord la rougeur au front, place Saint-Paul, exposés à la curiosite malsaine de certaities égales entre les trois sociétés. Chacune d'elles a par conséquent reçu fr. 334-35.

Nous remercions en leur nom le généreux di lateur anonyme et le journal local qui par son referendum sui intéresser le public nes personnes. Le public ne pourrait que gagner avec ce systeme, car à l'encontre de ce qui se passe actuellement, chaque boulanger aurait tout intérêt à faire le La question du pain Energiques revendications des boulangers

meilleur pain possible pour conserver fidèlement les clients qui l'auraient choisi. Avec la suppression des dépôts de pains, plus de perte de temps pour attendre son tour dans ceux-ci et être à la merci de certains employés dont la politesse laisse souvent à désirer, sans parler de l'hygiène qui, trop souvent aussi, laisse à désirer, pour cause que les pains passent par trop de mains avant d'arriver au consommateur, etc.

Le Collège n'a même pas daigné recevoir nos délégués, qui avaient pour mission de discuter et d'approfondir le système proposé ci-dessus, qui existe cependant dans d'autres villes.

Le Collège des échevins objectera peutêtre que beaucoup de personnes occupées dans ces dépôts vont se trouver sans travail. Mais pourquoi entretenir, aux frais des contribuables, un personnel dont on pourrait facilement se passer, qui n'a aucune connaissance en matière boulangerie; et puisque la ville boulangers, presque tous propriétaires et ne peut occuper tous les sans-travail, inules moins nécessiteux, parmi lesquels des tile de privilégier encore un certain nombre. Car, le Collège s'est-il intéressé au sort des petits boulangers, dont beaucoup n'ont plus travaillé depuis novembre, qui, culteurs une année de fortune. le (lollège a consenti à augmenter au malgré cela, reçoivent encore des papiers Pendant ce temps-là, le pauvre peuple de menace de vouloir bien payer leurs se ruinera! contributions.

A remarquer, chose inouïe, que le Col-lège a donné jusque 10 et 15 sacs de d'hui, jour de grands marchés hebdomadai-mauvaise saison, les habillements, linges, certains boulangers, qui, avant la guerre, ne cuisaient pas de pain. Un autre bouboulangers aurait travaillé un mois, et langer, avec un atelier de 7 à 10 mètres son compte personnel, et vend chez lui, quoique les conditions de la ville ne le permettent pas; d'autres encore travaîllent pour la ville et pour leur compte. Pourquoi ces doubles et triples emplois aux uns et rien aux autres?

En dépit de nos protestations, la ville tème de favoritisme inouï.

La ville a adopté, à l'encontre de ce qui niennes injustifiables étaient uniques se passe dans toutes les autres grandes

Le gouvernement est parti, la Patrie n'est plus représentée que par le Collège des bourgmestre et échevins! C'est là que posées pour le métier qu'en fait nous nous devrions trouver le réconfort et le soutien, et au lieu de cela que voyons

Du mauvais vouloir et des rebuffades, des abus et des injustices; des gens, dans le moment que nous traversons, faisant encore de la politique. Dans l'intérêt de nopouvoir de la part du Collège échevinal; tre corporation, nous avons jugé utile de que si nous voulions travailler 2 ou 3 mettre le public au courant de notre situation, et si nous n'avons pas satisnous devrons acheter aux fermiers et ac- faction dans un bref délai, nous espé capareurs, nous deviendrions leurs proies rons que le public voudra nous seconder dans nos justes revendications.

Le Président Le Secrétaire. E. HAAS et BANEUX. O. LOFFET.

CHARLEROI

(De no re correspondant particulier) Ecole professionnelle d'infirmières Les cours seront repris à l'Ecole Pro fessionnelle d'Infirmières, Boulevard Paul Janson, à Charleroi, le 7 septembre pro-

chain. L'enseignement, qui est entièrement gratuit, comporte une durée de deux ans. Il il se tro a pour but de former un personnel ayant Wavre. des connaissances théoriques et pratiques suffisamment étendues pour aider les . decins et chirurgiens, et qui soit capable

L'administration communale de Charle roi informe les intéressés qu'en vue de pre liquidation des bons de réquisi

tion, délivrés par l'autorité allemande avant

Fesilleton du Messager de Bruxelles 102 tel! On n'a des procédés pareils que pour ces canailles-là. Tenez, mon-sieur, je le dis comme je le pense, j'au-personne n'avait fait attention à sa sement octroyé, il rentra dans la salle verrons demain, ou plutôt ce matin, de restaurant, où il tomba plutôt qu'il ce que nous allons avoir à faire! mon chien.

Et tout en parlant, il jetait dans un ible poison.

Vous voulez parler de cet individu qui se fait appeler Sergyil, et qui

se dit journaliste?

— Il s'était fait inscrire à l'hôtel sous le nom de Piérard. Ces êtres-là, ca change de nom comme de chemise! Et l'hôtelier, précédant Aubert dans

Ainsi, songeait ce dernier en s'asseyant, il suffirait d'être seul quelques marchand le plus proche? Je garderai fois, il avait eu cette question sur les dirigea vers la remise. Et se tournant vers Aubert, qui minutes, de jeter dans l'un des plats votre panier pendant ce temps-là. Te-lèvres.

destinés à Sergyl un peu de cette pou-dre qui servit à l'aubergiste pour tuer la monnaie pour vous. il étair vieux, à moitié paralysé et devenait méchant! Un cachet, et ce n'a rassé de cet homme malfaisant qui pas été long. Il n'a pas eu le temps pouvait, par sa seule présence, faire de souffrir! Mais ça a beau n'être échouer les plans les mieux combinés. pouvait, par sa seule présence, faire

Il suffirait d'un peu d'audace.

laissé dans son paletot, il revint dans un des cachets qu'il avait préparé, le la pièce d'entrée : jetent un rapide re- secoua pour en faire tomber la pou- avait entendu revenir son automobile. prendras à l'office le dîner de l'espion pard autour de lui, et certain d'être dre et remit le tout en ordre avant que Ouvrant sa fenêtre, il avait interpellé seul, (il ouvrit le tiroir et s'empara Jules ne fut revenu. de la boîte, une petite boîte de phar-

boulanger, et ce dernier serait ravitaillé le 15 jauvier 1915, les habitants qui sede farine par la ville. Le public s'approvisionnerait au comptoir même du boulanger, où contre remise d'un ticket, dé
les remettre avant le 15 août 1915, à l'Hôlanger, où contre remise d'un ticket, dé
sitions faires sans bors doivent âtre agelsitions faires sans bors doivent âtre agelsitions faires sans bors doivent âtre agelsitions faires sans bors doivent âtre agelsur pour suite et parvint à l'arrêter,
avenue de l'Hippodrome. Le sac contenant tel-de-Ville (bureau nº 5). Les autres réquisitions faites sans bons doivent être déclarées également.

du 15 août prochain courent le risque de ne pas être examinées.

L'affaire Paternoite

Le tribunal, par l'organe de son Piési dent, remet la cause en délibéré et déclare qu'il sera statué le 14 août prochain.

taires vont leur train. Chacun y va de son pronostic et émet son appréciation sur l'is-sue probable de ce procès retentissant. Pour les illettrés

L'administration communale de Lodelin sart vient de prendre une excellente mesure qui, sans nul doute, sera adontée par d'au

ure et de calcul élémentaire nux ouvriers llettrés. Les cours seront ouverts le lundi 2 août et se donneront tous les lours de h. 1/2 à 11 h. 1/2 du matin.

15 août. Rares sont les communes en Hainaut où la machine à battre ne suit pas sur le même champ la machine à faucher, ce qui fait que sur la même journée un immense champ est abattu et battu.

Les escourgeons destinés aux brasserie 100 kilogs, ce qui est très exagéré. Les froments qui rentrent en ce moment

30 francs, ce qui est encore une dourde exa-Quant aux avoines, on les coteraient à 2

les fermiers, sont admis, l'année 1915, com me celle de 1914, sera encore pour les agri

100 kilos de farine par jour à cuire à res, à 5 francs et 5 fr. 50 le kilog. Et nous

carrés, cuit pour le ravitaillement de Lie-chissent quelque peu à 3 francs le kilog; semble se trouver rue Neuve, en face des ge depuis novembre, jusque 10 et 15 sacs les lards et les viandes de porcs, de veaux magasins Tietz, où d'innombrables badauds par jour, cuit encore pour le ravitaille- et de moutons tiennent toujours les hauts ment de Chaudiontaine, et a cuit, pour prix à 4 francs le kilog; les pommes de de Liège se resuse d'accorder du travail riz, haricots et pois, 10 p. c., et ce, de à tous les boulangers, et continue un syscalcium monte de prix également, et ce, sans pácessité aucune. Parlerions-nous du pain? Il reste de qualité « indécise » et au prix de o fr. 43 le kilog.

FAITS DIVERS

à toute offre acceptable, 62, r. Lesbroussart.

Picard, a disparu de son domicile depuis quelques jours. On a des craintes sérieuses a son sujet, M. Vital, depuis quelque temps, donnant des signes d'alienation mentale.

On se perd en conjectures sur sa disparition; la dernière fois qu'il a été aperçu, Union Forestoise, 3.

Une brigade de police est à sa recherche.

Ces cours préparent aux examens et aux fonctions de nurses dans les hôpitaux, cliniques, dispensaires, etc.; et à différentes vocations.

Les leçons se donnent tous les jours non fériés, les jeudis exceptés, de 3 à 5 heures.

Les leçons se donnent tous les jours non fériés, les jeudis exceptés, de 3 à 5 heures.

Les leçons se donnent tous les jours non fériés, les jeudis exceptés, de 3 à 5 heures.

Les leçons se donnent tous les jours non fériés, les jeudis exceptés, de 3 à 5 heures.

Les leçons se donnent tous les jours non fériés, les jeudis exceptés, de 3 à 5 heures.

Les leçons se donnent tous les jours non fériés, les jeudis exceptés, de 3 à 5 heures.

Les leçons se donnent tous les jours non fériés, les jeudis exceptés, de 3 à 5 heures.

Hier soir, vers 11 h. 1/2, un agent de police de la commune d'Ixelles a procédé à l'arrestation d'un individu qui chargé d'un nalty sur la latte.

Oui! Quand on pense qu'on lui macie facile à dissimuler. En la sepermet de faire venir ses repas de l'hôrevint ensuite dans le restaurant, où lui valait un pourboire aussi généreu-

> Comme le garçon du restaurant s'empressait autour de lui :
>
> — Toute réflexion faite, servez-moi

tiroir du buffet la boîte qui contenait sans doute encore des cachets du terune course et je reviens.

Il avait bien calculé son temps; au débarrassé à jamais de ce terrible acmoment où il arrivait dans le vesti- cusateur. bule, le garçon y passait, porteur d'un « porte-dîner ». Vous êtes pressé? lui dit Aubert.

sement de leurs crimes! - Oh! non, monsieur, je vais à la caserne porter le dîner de l'espion.

- Je ne serai pas long, monsieur, le bureau de tabac est à deux pas.

Pendant les dix dernières minutes. Minsac pesant, prit subitement la fuite à la vue ten et De Wallens marquent encore chacun du représentant de l'autorité. Celui-ci se, un goal.

A l'Etoile Ixelloise, championne d'Ixel-les, se sont distingués Wallens, Dupire et

Au Red Star, toute l'équipe est à féliciter, une mention spéciale à Godeau, Bayet, Stiernon, de Wallens et Horkens.

Le match de football opposant les deux teams de l'Amicale Sportive Louviéroise, s'est terminé par un drawn, les deux équipes marquant chacune deux fois.

JEU DE BALLE

Pour rappel, jeudi 5 août, à 2 heures, sur le magnifique ballodrome de la place Bethléem, grande lutte de défi au jeu de balle pelote, entre équipiers de footpall (division 1), au profit de l'œuvre du repas des mères.

Les equipes seront composées comme suit :

Daring Club : couleurs rouge et noir Brébart, Bessems, Moucheron, Robyn, Bauwens.

Racing Club : couleurs noir et blanc Joseph Matnot, Van Hoorde, Mahy, Andrieu. Kleinerman.

Union Saint-Gilloise : couleurs jaune et bleu : Georges Mathot, Meyskens, Heymann, Wantje, Dumonceau.

Résultat des luttes du lundi 2 août, Ixelles Messieurs les cambrioleurs sont dans la (Rue de la Tulipe)

joie depuis qu'un certain numbre de ci-toyens aisés sont allés chercher ailleurs la Première lutte : Laeken (Artiste). jeux 31 quinze Le Pelote de l'Yser, 4 jeux 24 quinze.

Deuxième lutte : Bruxelles Sablon, 7 jeux 29 quinze ; Ixelles Alliés (Bontemps), ne.
M. Wynstoff, l'ancien directeur de la l ieu 15 guinze. Décision : Lutte splendide où le Sa-

blon triomphe très difficilement de Lacken. Bruxeiles Sablon, 10 jeux 61 quinze de Belle-Vue, 6, a été entièrement mise à sac la nuit/passée. Les volours ont pénétré Laeken (Artiste), 8 jeux 53 quinze. A signaler le grand milieu de Laeken dans le jardin, puis sont passés par les fe-nêtres du sous-sol. Les panneaux des por-tes ont été enfoncés dans toute la maison

et du Sablon pour leur rechas splendige.

A SCHÄERBEEK Résultats des luttes du square Riga: Riga (Van Cutsem) bat les Balteurs Réu

nis, par 7 à 4.

Pelote Stéphenson bat Balteurs Réunis, par 7 à 6. Décision: Riga (Van Cutsem) bat Pelote

Stéphenson, par 8 à 4.
Autres parties (décisions). — Riga (Van-Le quartier-général des voleurs à la tire der Perre), bat les Amis de la Balle (Co-

lard), par 10 jeux à 7.

Riga (Van Cutsem) bat les Amis de la Balle (Jacobs), par 13 jeux à 11.

AU ZUEN

Résultats du match de pelote: Pelote de Zuen 10, Brussels Pelote 9. Partie très disputée, les équipes arrivant

ensemble à 9 à 9, 30 à 40. UNE BELLE RENCONTRE Aujourd'hui, à 2 heures (H. B.), sous les auspices de la Fédération St-Gilloise de Jeu de Balle pelote, se jouera un tournoi-défi entre équipes formées dans les clubs de football bruxellois de division I. Cette joute aura lieu au profit de l'Œuvre du Repas des Mères, instituée par l'Œuvre du Bon

Les équipes seront constituées

Daring C. B. (rouge et noir), S. Brébart . Bessens, J. Moucheron, J. Robyn et Ch Racing C. B. (Noir et blanc), Jos. Ma-

thot, C. Van Hoorde, M. Mahy, E. Andrieu, Kleinerman. Union St-Gilloise (Jaune et noir), Geor-Procès-verbal a été dressé à charge de

ges Mathot, A. Meyskens, A. Heyman, Wantje », A. Dumonceau. Hier, rue Haute, vers 5 heures de l'après-midi, un homme se livrait à des exercices

On prévoit une chaude lutte : les équipes seront, sans aucun doute, encouragées par leurs nombreux « supporters » qui voudront aller applaudir les exploits en « pelote » des chevaliers du « cuir ».

Jeu de balle de charité

Une brillante lutte à la pelote a eu lieu le 1 août sur le beau ballodrome de la place des Martyrs, à La Louvière, entre les bon-nes parties de La Louvière et de Marches-lez-Ecaussines. La lutte, de bout en bout, fut acharnée et des plus intéressante, les parties se serrant de points en points. Com mencée à 2 h. 1/2, la joute se termina à 7 h. 1/2 par 10 jeux à Marches-lez-Ecaussi

nes contre 9 jeux 40 à La Louvière. Cette fête de charité, organisée au profit des prisonniers belges en Allemagne, a été des plus fructueuse.

MONS

Résultat du jeu de balle de Mons, au Waux-Hall:

Plus de 1,500 spectateurs ont assisté à la lutte au jeu de balle qui mettait aux prises Jemappes (Gilbert), Quaregnon (Lemaire)

et Cuesmes (Milfort).
En présence, les parties tirent au sort
et le chapeau échoit à Quaregnon.
La première lutte, qui se déroule entre

Jemappes et Cuesmes, a laissé beaucoup à Un repos de dix minutes est accordé aux

Deuxième lutte : Quaregnon et Jemappes

Et sur la réponse affirmative de celui-ci, il avait eu la force de répondre rechange? Sans écouter les remercîments que seulement : - C'est bien. Couchez-vous, nous

> Et pourtant comme il aurait voulu l'interroger... savoir!

Le jour parut enfin. En cette saison d'hiver, le jour

Ainsi donc, c'était fait : si Sergyl mangeait soulement quelques cuille-rées de potage, c'était fini, et il était n'apparaît guère qu'à sept heures. Ce furent de longues heures à tuer, des heures mortelles, d'impatience...

Il tua le temps comme il put, jusdorment tranquilles après l'accomplis-La nuit fut longue et terrible pour dans la salle à manger : le café chaud quel côté se dirigeait le convoi? le remonta un peu et après avoir écou-Aubert. Le moindre bruit le fit tres-le remonta un peu et après avoir écousaillir. Il n'avait pas osé demander té distraitement les racontars de deux

> Martin, son chauffeur, visitait sa - Bonjour, fit Aubert, déjà à l'ou-

Pendant la soirée, il avait en vain vrage?

- Il le faut, monsieur, car si vous asse de cet nomme maliaisant qui l'avait, par sa seule présence, faire chouer les plans les mieux combinés.

Au fait, pourquoi n'essayerait-il Aubert souleva le couvercle du premier plat : c'était, comme il l'avait prise, mais jamais la besogne. Quels chemins cette nuit.

Aubert souleva le couvercle du premier plat : c'était, comme il l'avait prise, mais jamais la besogne. Quels chemins cette nuit.

Aubert souleva le couvercle du premier plat : c'était, comme il l'avait prise, mais jamais la besogne. Quels chemins cette nuit.

Cela ne m'étonne pas que l'auto que les soupçons, il avait préféré la garder, nous avons réparé ait souffert dans des routes pareilles!

- Vous avez été loin? - A peu près à 85 kilomètres; nous avons trouvé le convoi arrêté. Il a fal-

Cette lutte ne présente pas be. térêt. Les 6 premiers jeux sont pa Quaregnonnais s'emparent des qu. ires jeux, en même temps que la vict.

Pour la décision, nous voyons Quare. (Lemaire) opposé à Cuesmes (Milfort). Les Cuesmois continuent à jouer de ma. tresse façon, sortent victorieux de la journée, avec 8 jeux pour 3 à Quaregnon, qui perd 3 jeux de quarante à deux.

SPURY CANIN Programme de la réunion du jeudi 5 août

remière course, Prix des Allées, handicap pour tous greynounds, distance 200 mètres: Prince des Ormes, 230; Pegase, 215; Frida Cary, 215; The Boss Cary, 210; Merédes, 200; Collier Boy, 200; Garros, 200; vi istelle. 200.

Deuxième course, Prix des Sentiers, han-Deuxieme course, Frix des Sentiers, handicap 250 mètres: Mercédès, 280; Winning Post, 270; Hulstkamp, 270; Vesta, 270; Topy, 260; New Girl, 260; Sunbath, 250; Fauche-le-Vent, 250; Walk Over, 250; Lady Gummy, 250. Troisième course, Prix du Ravin, scratch

400 mètres : Prince des Ormes, Jimmy Cary, Pégase, Frida Cary, Ine Boss Cary, Colier Boy, Carnicéro, Garros. Quatrième course, Prix de la Vallée, handicap 250 mètres: mistelle, 270; Morning Star, 260; Maugly, 260; Golden Luly, 250;

Star, 200; Maugily, 200; Golden Lay, 250; Sunbath, 250; New Luck, 250; Fauche-le-Vent, 250; Lighting, 250; Rosala, 250.
Cinquième course, Prix de la Montagne, obstacles handicap, 250 mètres: Collier Boy, 280; Garros, 280; Winning Post, 270; Mercédès, 270; Mistelle, 270; Maugly, 250; Melonning, 232, 250; Vesta 250.

Morning Star, 250; Vesta, 250. Sixième course, Prix des Coteaux, obstacles, scratch 200 mètres : Toby, 200 ; Golden Liliy, 200; Lighting, 200; Lady Gummy,

200; Sunbath, 200; Rosala, 200. Septième course, obstacles, handicap 300 mètres: Pégase, 330; Prince des Ormes, 320; Collier Boy, 320; The Boss Cary, 320; Frida Cary, 310; Garros, 310; Winning

Post, 300; Mercédès, 300.
Un service intensif de tramways sera organisé à partir de 1 h. 45 (H. B.) à la porte de Tervueren.

OYOLISME MONS

Le vélodrome de Mons nous annonce, pour le dimanche 8 août, à 2 h. 1/2 (belge), une réunion extraordinaire qui se compo-sera : 1º d'une course de 100 kilomètres en deux manches, avec classement tous les dix kilomètres, pour professionnels. Sont engagés jusqu'à ce jour : Van Houwaert, Spiessens, Vandenberghe, Lambot, Van Daele, Boone, Descamps, Berdal; 2º d'une course de débutants et de la finale de la course pour juniors qui a été interrompue par la pluie le 25 juillet.

NATATION

Pour la caissette du nageur prisonnier Mardi s'est joué, aux Bains St-Sauveur, le troisième match du tournoi organisé par le Cercle de Natation de Bruxelles, au profit de la caissette du nageur prisonnier.

La victoire revint à l'équipe Plétinckx,

battant l'équipe Bauwens par 8 goals à 2. Un public assez nombreux assistait à ce

Malgré le mauvais temps, le concours organisé dimanche par le Swimming Club, a réussi au-delà de toutes espérances. Voici les résultats:

Plongeons: Débutants: 1. Jérôme Alb., 2. Lagarde P. - Juniors: 1. Faist St., 2. Bivorth Ch .- Seniors : 1. Leyh Fr., 2. Renson Alb.

Chronique Financière

BOURSE DE NEW-YORK

2 août. - Toute l'attention de la bourse s'est portée sur les rails, qui sont très fer-mes, entraînant la plupart des autres ru-Les cuprifères et les Steel sont très fer-

mes également. La clôture se fait aux plus hauts cours.
Canadian Pacific, 145 1/8; Bethléhem, 258; Anaconda Copper, 71.

TRAMWAYS DE ROTTERDAM

Le mois de juillet dernier a donné : voyageurs, 3,554,869; recettes, fl. 198,434. Juillet 1914 avait enregistré: voyageurs, 3,815,525; recettes, fl. 212,335.

EmileDE GRAEVE Agent de Change Agréé à la Bourse de Bruxelles 135, Boulevard Anepach, 135, Bruxelles Achat et vente de titres. Change. Paiement de tous coupons. Renseignements

gratuits. De 9 à midi et de 2 à 5 b. (1082) ETAT-CIVIL

- Déclarations du 3 août Naissances. 1915: garçons, 4; filles, 3; total, 7.
Décès. — Déclarations du 3 août 1915: Henri Smal, pensionné de l'Etat, 73 ans, poux Regnart, rue Joseph

i enfant en-dessous de sept ans.

On n'avait donc pas de pièces de

- Si, mais celle-là est fragile, puisqu'elle a cassé deux fois, et dame, il fallait apporter d'ici une pièce de rechange. Mais bah, avec le télégraphe, une bonne voiture comme celle-ci, pour apporter la chose, ça a été l'affaire de quelques minutes. Encore ne pouvaiton aller vite. L'officier qui était avec moi m'a chargé de vous remercier et m'a remis ce bon : qu'est-ce que je

dois en faire? - C'est payable à Paris. Vous le remettrez à votre patron. Savez-vous de

 On ne l'a pas dit positivement, mais j'ai cru comprendre qu'on se di-

rigeait sur Bergues, par là du côté de Dunkerque, derrière les lignes belges. — Ah! — Mais ce que je sais, ce que j'ai bien entendu, par exemple, c'est qu'on va attaquer au nord de Dixmude, et qu'en même temps une escadrille d'aéroplanes, du nouveau modèle, sur-

volerales positions ennemies. - Comment pouvez-vous savoir? - C'est le chef du convoi qui parlait de tout cela avec l'officier que j'a-

vais amené. - Ainsi donc, les aéroplanes allaient de ce côté, vers Dixmude?

L'Enfantdu 11 m Grand Roman Dramatique Inédit-PAR HUBERT SCHAVYL TROISIEME PARTIE

PAUL AUBERT

s'était arrêté: Il fallait le tuer, ce pauvre Tom; qu'un chien, cela fait du chagrin tout de même!

qui arrivait, poussant la brouette de-Jules, quand tu auras fini, tu

Puis, se tournant vers son garçon,

et tu le porteras. - De l'espion? fit Paul Aubert.

du zinc, plomb et cuivre, que le quidam venait de voler dans une maison en cons-Les déclarations postérieures à la date truction à Uccle.

M. M..., habitant chaussée d'Ixelles, pendant qu'il attendait à son tour devant le guichet de la Compagnie du gaz le quart d'heure de Rabelais, a été délesté de son

Les débats sont terminés.

plainte à la police contre inconnu. nue Louis Lepoutre, possède une cave à vins renommée. Est-ce pour cela que des connaisseurs, émules de Brillat Savarin, en st rent une visite nocturne? On ne sait, mais

es communes. Elle a décidé de donner des cours de lec

HAINAUT (De notre correspondant particulier.) _ Les récoltes

Les fermiers travaillent d'arrache-pied pour que toutes les récoltes de céréales soient fauchées, battues et rentrées avant le

seraient vendus au prix de 35 francs les dans les granges seraient fixés, dit-on, à

francs. Si ces hauts prix, mis en avant par

de Sèvres, tableaux, ont été enlevés. De même, pour se garantir du froid pour la

fr. les 26; les viandes de boucherie fléterre nouvelles se livrent actuellement à 14 francs les 100 kilogs; les fruits (prunes, porte-monnaie. Hier encore, un nommé M. a poires et pommes), quoique abondants en-core, ont des prix doubles de ceux de l'année dernière; les légumes, fortement endommagés pourtant par les pucerons et limaces, montent de prix eux aussi. Même retrouvera-t-on le filou, mais les 47 francs ascension de prix en denrées coloniales : de o fr. 32 le kilog en août 1914, atteint nau Maria, épouse Staquet, modiste, habi-aujourd'hui i fr. 30 et sera à 1 fr. 50 avant tant rue de l'Hôpital, 11, en passant à la quinze jours, la Hollande venant de fer- Bourse, a été renversée par un cycliste rou- Lait pour les Petits. mer ses frontières. Dans notre province, les lant à allure vive, M. Styfs Henri, habi-savonniers n'ont plus d'huile. On se sert un tant à Saint-Josse-ten-Noode, Avenue des suit: peu partout de graisse et de margarine con-taminées que l'on transforme chimiquement Mine Dannau se plaint de douleurs aux en savon potasseux et combien dangereux reins et au bras. Après avoir reçu quelques pour les faibles épidermes. Le pétrole n'existant plus en Hainaut, on fait de l'éclai- ses propres moyens. rage à l'acétylène, là où le gaz de houille Procès-et l'électricité n'existent pas. Le carbure de M. Styfs.

Amené au commissariat, il a été envoyé à l'infirmerie spéciale du dépôt, où il a été

INQUIETANTE DISPARITION M. Vital Pierre, officier de police au ser-M. Vital Pierre, officier de police au service des chemins de fer et domicilié rue

ACCES DE FOLIE

CHRONIQUE DU VOL

tenait encore deux ou trois cachets. Il

l'attendait l

la sallel du restaurant, lui indiquait Cette canaille-là peut attendre. une table où son couvert était mis.

— Eh bien, voulez-vous al — Eh bien, voulez-vous aller me chercher un paquet de cigares chez le diner envoyé, et cependant, vingt une table voisine de la sienne, il se marchand le plus proche? La gardenii fait honneur au une table voisine de la sienne, il se marchand le plus proche? La gardenii fait le commis voyageurs qui déjeunaient à marchand le plus proche? La gardenii fait le commis voyageurs qui déjeunaient à marchand le plus proche? La gardenii fait le commis voyageurs qui déjeunaient à marchand le plus proche? La gardenii fait honneur au divisione voyageurs qui déjeunaient à marchand le plus proche le commis voyageurs qui déjeunaient à marchand le plus proche le commis voyageurs qui déjeunaient à marchand le plus proche le commis voyageurs qui déjeunaient à marchand le plus proche le commis voyageurs qui déjeunaient à marchand le plus proche le commis voyageurs qui déjeunaient à marchand le plus proche le commis voyageurs qui déjeunaient à marchand le plus proche le commis voyageurs qui déjeunaient à marchand le plus proche le commis voyageurs qui déjeunaient à marchand le plus proche le commis voyageurs qui déjeunaient à marchand le plus proche le commis voyageurs qui déjeunaient à marchand le plus proche le commis voyageurs qui déjeunaient à marchand le plus proche le commis voyageurs qui déjeunaient à marchand le plus proche le commis voyageurs qui déjeunaient à marchand le plus proche le commis voyageurs qui déjeunaient à marchand le plus proche le commis voyageurs qui déjeunaient à marchand le plus proche le commis voyageurs qui de la commis voyag

Comme s'il allait chercher un objet nue au-dessus de l'assiette, il écrasa son chauffeur: Lorsque le garçon fut de retour, Au-

Mais il eut l'énergie de se contraindre et de se taire.

cherché à remettre la boîte de cachets une occasion favorable. Dans la nuit, vers trois heures,

- C'est vous, Martin?

lu que ce soit juste une pièce essen tielle qui ait été faussée, puis brisée On ne pouvait pas continuer.

Traduction et reproduction réserves.

Avis de Sociétés

-800IETE ANONYME DES CHARBONNAGES DE BONNE-FIN \$, rue de Hesbaye, 8, à Liége

> AVIS ECHANGE DE TITRES

Les titres anciens de la société, munis de leur feuille de coupons, coupon 55 attaché, devront être échangés contre des titres nouveaux avec feuille de coupons attachée, coupon exercice 1914 portant le

MM. les actionnaires pourront opérer l'échange tous les jours ouvrables, aux bureaux de la société, 8, rue de Hesbaye à Liège, où des bordereaux se trouven à leur disposition.

Pour éviter autant que possible les dé placements difficiles actuellement, MM. les actionnaires peuvent adresser à la di rection par lettre, les numéros de leurs titres et retirer les nouvelles actions une huitaine de jours après.

OREDIT FONCIER BELGO-SUISSE DU MEXIQUE

Messieurs les actionnaires sont priés d'as sister à l'assemblée générale complémentaire de notre société, qui se tiendra le lundi 2 août prochain, à 11 heures du matin (heure , au siège social, 23, place de Meir

à Anvers. ORDRE DU JOUR :

- 1. Rapport des administrateurs et rap port des commissaires sur le bilan au 31 décembre 1914;
- 2. Adoption du bilan et du compte d profits et pertes;
 3. Décharge au administrateurs et aux
- commissaires.

 Pour être admis à l'assemblée, Messieur

les actionnaires auront à se conformer l'article -32 des statuts.

COURRIER DES THEATRES

FOLIES-BERGERE. - Pour rappel, ce soir au l'héatre des Folies-Bergère, première représentation de la comédie inédite en 3 actes : « Le Portrait de M. Beulemans », de M. Charles Forgeois. La feuille de location assure déjà une

salle magnifique pour cette représentation, et elle prouve la grande curiosité qu'éveille cette nouvelle pièce bruxelloise, mais néanmoins très littéraire, dit-on.

PALAIS DE GLACE, Montagne-aux Herbes-Potagères, 43-45.— Exposition d'Ari Appliqué et de Travaux manuels. Tombola au profit du Comité National de Secours e d'Alimentation. Grandes auditions sympho niques sous la direction de M. L. Lambo Orchestre composé de professeurs du Con servatoire et de solistes du Théâtre roya de la Monnaie et des Concerts Ysave.

Concert de Matinée, à 16 heures Matinée extraordinaire : les Petits New man, 5 et 6 ans, dans leurs fantaisies cho régraphiques ; la petite Yvonne, de la Scal Paris, dans ses transformations; Le Bal Masqué, scènes dansées par Mlles J. de Vally et N. Doyen, de la Monnaie.

Tombola enfantine gratuite. Concert de Soirée, à 20 heures: Sélection sur la « Favorite »: Mlle Claeys, MM. Rubeau et Loriaux.

DEMANDES D'EMPLO

CELIBATAIRE cert. âge, conn. cuisir et tout ouvr. intér., cherc. place à t. faire, prét. tr. mod. Ecr. T. D., rue St-Pierre, 24.

DEMOISELLE sténo-dact., franç., angl. ftes not. allem. et compt., bon. référ. prét. mod., dés. place. Armande, 6, r. d'Accolay.

OUVRIER MENUISIER fait chang. et éparat., prix modér., r. St-Lazare, 34.

JEUNE FEMME propre dem. faire journ. ou quart. S'ad. rue de la Limite, 90.

MONSIEUR inst., débrouil. cour. comm. et compt. conn. spéc. éprouvé dés. empl Ecr. F. L. 37, bur. journ.

JEUNE FILLE dem. pl. aid. men. bon. certif., 22, r. de Suède.

ORPHELIN 16 ans, cherc. occ. quelc. Ecr. rue Masui, 166.

DEMOISELLE sér. présent. bien, dés représ, art. quelc. ou autre empl. S'adr. rue de la Cible, 38, St-Josse.

COMPTABLE exp. meill. référ. deb. pl. toute ou part. journ. Ecr. V. L., avenue des Arquebusiers, 40, Brux.

FORTE SERVANTE de la camp., 20 a. cour. t. les serv. d'intér., cherc. place. Ecr.

Marie Lemaire, bur. Messager, 77 rue de Belle-Vue, La Louvière.

CUISINIERE dem. place hôtel ou rest. Ecr. 71, rue du Canal.

BONNE GARDE MALADE, bons soins dem. place. Ecr. 68, quai aux Briques.

CUISINIERE dem. place hôtel, rest. ou pens. de fam. Ecr. 68, quai aux Briques

Feuilleton du Messager de Bruxelles 2

-- 13 n policier inédit en Belgique

C.- A. CROMARTY

PREMIERE PARTIE

UN ENFANT DE CARCASSONNE

CHAPITRE VI SUR LE « GLADIATEUR »

Rassurez-vous. En admettant qu'elle ait été volée, elle vous sera restituée tout à l'heure.

Au fait, dit Marius, que je suis bête, le voleur est toujours à bord. - Vous soupçonnez quelqu'un? de-

manda le docteur. - Nous faisons plus que soupçon ner, nous avons des preuves ou plutôt des commencements de preuves, mais indiscutables. Et si vous voulez vous asseoir, docteur, vous allez assister à l'interrogatoire du prévenu.

SERVANTE-CUISINIERE et femme de REPRESANTANT intr. art. fourn. pour chamb, cher. place. S'adr. rue de la Vic- taill., ch. représ. 14, rue de Flessinghe. toire, 211. (3780)

JEUNE DAME dem. quart. ou journ. sach. racomm. linge et vêtem., 26, rue des Ursulines. (1721)

FEMME chamb. sach. bien coud. et serv. sa table dem. place. S'adr. 37, avenue de

CUISINIERE serv. conn. bonne cuisine bourg. dem. place. S'adr. av. Tervueren, 37.

DEMOISELLE 35 a. instr. bon. éduc. gouv. ménag. dés. place. Ecr. R. P., 74, rue Van de Weyer, Schaerbeek

JEUNE HOMME, 16 a., dés. f. courses avec ou sans charrette. Ecr. E. S., 74, rue l'an de Weyer, Schaerbeek. JEUNE HOMME fr. fl., antér. institut

inoccupé dep. le comm. guerre dés. s'occup enf. ou place quelc., 37, rue du Miroir, Vi

DEMOISELLE 25 a., dés. place dans pâtisserie, bien au ceur. art. et salon cons S'adr. rue De Thy, 8c, St-Gilles.

PERSONNE age mar, très recomm. dés. soigner ou prom. enf. S'adr. rue du Moulin,

IEUNE HOMME 20 a., act. et intell dem. place dans bur, ou autre, Prét, mod Ecr. G. K. bur, du journal,

BON OUVRIER PEINTRE pouv. mett mains à tout cherc. ouvr. pr patron ou pro-priétaire. Prix mod. Ecr. E. P. bur. journ

CARBURE - LAMPES ACETYLENE. Agent visit. client, bassin Charleroi dem. repr. sér. Ecr. P.D. Gd Hôtel, Charleroi.

PERSONNE respect. dem. accomp. une dame ou cond. enf. S'adr. Mme Adrians, rue de Flandre, 184, sonn. 1 fois. COMPTABLE exp. meill. référ. dem. pl.

toute au partie journ. V. L. av. des Arque busiers, 40, Bruxelles.

PIANO. - Dame bon profess, expérim. donne leçons élém., perfect. Prix très mod. meill. référ. Ecr. B.W. 61, bur. du journal.

DAME SEULE fort dévouée, très épr. guer. dem. pl. conf. ou compag. auprè iame ou mons. seul. S'adr. E.R.B. 81 bur

BON VEILLEUR de nuit dem. place ou ourses, bon. référ. Ecr. G.G.R., ruc Joseph Dekeyn, 42, St-Josse.

DEMOISELLE dés. place, au cour. char uteries, fr., fl. S'adr. rue des Fleuristes 7, Bruxelles.

BONNE TAILLEUSE avant revers fai ost. b. marché, b. soig., cost.. en t. genre aç. 8 fr., blouse 2 fr., jupe 3 fr., rue de lologne, 259. Bruxelles-Nord.

JEUNE HOMME L. B. S. C., comp orres. angl., all., franç., holl., ital., espag. usse, désire place. S'adr. bur. du journa

REPRESENTANT article fournit. taill. herc. représent. S'adr. 14, r. de Flessingh VOYAGEUR énergique, dix ans mêm nais, bien intr. épic. et hôtel. prov. wall lés. s'adj. une bonn. firme interv. en part

rais voyages, Ecr. D. V. S. 802 bur. journ PERSONNE HONORABLE dés. faire ourn, ou garder enfant, logeant chez elle

JEUNE FILLE 16 ans, dactylo, cherc. mpl. dans bur. meill. référ. Ecr. 142, ru-Emile Banning, Ixelles.

JEUNE DAME dem. quartier ou journ 6, rue des Ursulines.

IEUNE HOMME 18 a., sténo-dact. dipl. herc. empl. dans bur., bonn. réf. Ecr. 142

ue Emile Banning, Ixelles. ORPHELINE 24 ans, très bonne taill em. façon robes, manteaux, blouses chè-

VEUVE et fil. ingén. 45 et 22 ans, revort, très capables dem, gérance ou autre lace confiance. Ecr. Nosil Ener, 45 bur lu journal.

DAME, virtuose piano et chant accept juelques élèves durée guerre. Ecr. burea lu journal initiales I. R.

TAILLEUR dem. ouvr. répar. et retours ien soign., prix mod. Quai aux Briques, 84.

BON CAMIONNEUR, instr. conn. ville t routes, dem. pl., bon certif. S'adr. De naerschalck, 451 ch. d'Anvers, Bruxelles. ANC .VOYAGEUR cigares, cigarettes em. bon. mais. pour les places de Brux t Gand. Bonn. référ. Ecr. A. R. D. avenue

mile Max, 76.

LITHOGRAPHIE. — Graveur-plumiste ous genres dem. place. S'adr. bur. du journ. Initiales H. B.

JEUNE HOMME bon. fam., 17 ans, dés. clace garç. course ou empl. quelc. Ecr. ruc Bethléem, 3, St-Gilles.

JEUNE FILLE 22 ans, très au cour. des givr. manuels, sach. très bien brod. cherch, pl. fille de quartier, femme de

hamb. Bons certif. 21, rue Traversière

Le capitaine fit retentir la sonnerie :

un matelot parut.

— Ah! c'est vous, Perrot.

 Oui, mon capitaine, répondit un marin, espèce de géant.

- Éh bien, prenez avec vous un de vos camarades, descendez à la cabine de monsieur Stockton et amenez-le ici, poliment, mais sans le perdre de vue une minute. Empêchez-le surtout de se débarrasser de quelque paquet ou papier qu'il pourrait avoir sur lui. Allez.

— Vous permettez, mon capitaine, interrompit Lartigue; vous apporterez aussi sa malle de cabine. Je ne serai pas fâché de savoir ce que contient le coffret que nous n'avons pas pu ou-

- Alors, dit le docteur, vous soupçonnez monsieur Stockton?

- Nous faisons mieux que de le soupçonner! Grâce à monsieur Boulard, nous sommes sûrs de sa culpa bilité.

Vraiment? Sans hésitation.

— Eh bien, ce que vous me dites la ne me surprend pas, il m'a tou-jours fait mauvaise impression!

- C'est vrai, ce visage glacé.

INFIRMIER GARDE-MALADE, hom sér. dem. pl. b. cert. Ecr. K. B. 2. bur. du

COIFFEUR. Jeune salon.-post. dem. pl. Maurice, 7, rue Jérusalem

MENAGE dem. place conc. ou garde propr. Bon. réf. Ecr. E. C., 12, rue de

MONSIEUR 45 ans, cherc. empl. bur ou autre, bonnes référ., prix mod. H. M. L rue Théodore Verhaegen, 137, St-Gilles.

FEMME propre dem. journ. eu 1/2 journ. Bon. réf., rue Roger Van der Weyden, 65 JEUNE FILLE, au cour. tout ouvr. man dés. occup. quelc. S'adr. Eugénie, 7, rue Jérusalem.

TAILLEUSE dés. trav. en journé, neut et arrang. 1 fr. 25 par jour et nour. Ch. Louvain, 354, sonn. 2 fois.

INFIRMIER dipl., long. prat. con. ph. h. pl. ou garde-mal. 1re réf. et cert. R. B. V., bur. journal.

FEMME PROPRE élève enfant, bons oins, grand jardin, 42, rue J. Dekeyn.

JEUNE FILLE sach. bonne cuis. dem

l. serv. à tout faire. S'adr. 2, rue de Menier, Brux. TAILLEUR, 1/2 ouv. ch. pl., logé e nourr. Ecr. Gratiaen, 8, av. des Paque-

JEUNE FILLE, 24 ans, orph., tr. instr. epr. guerre, ch. pl. vend., caiss. ou aut Prét. mod. S'adr. 283, rue de Mérode.

JEUNE FILLE. 20 ans., dem. pl. & tou faire, b. cuis. bourg. B. ceruf. rue Ster-

RETRAITE MILITAIRE français dem empl. quelc. Prét. mod. Ecr. R. R., 53, rue de la Madeleine. (1595)

MENAGERE sach. cuis., cout., cherche aire quart. matin ou après-midi, 90, rue de

STENO-DACTYLO, aide compt. ayant bon. référ. dem. place, prétent. mod. Ecr. A. D., 95, rue Américaine. VEUVE âge mûr, serv., cuis., très bon

réf., dem. place. S'adr. A. B., rue Van

Schoor, 8, Schaerbeek. VEUVE SERV.-CUIS. de toute conf rès bonnes réf., M. V.. chaussée de Charle

oi, 208, Saint-Gilles. JEUNE FEMME propre désire faire quartier ou journées. Avenue L. Mahillo

73. Sonner 3 fois. (1662 HOMME courag, et probe dem. pl. enceu autre. S'adr. r. de Prague, 10, St-Gilles BON OUVR. COIFFEUR dem. place

drien, 57, rue de l'Education, sonn. 2 fois HOMME à tout faire, bon. référ., réfug éprouvé guerre dem. occup. quelc. S'ad Lambert, 9, rue Jériche.

EMPLOYE, marié, sach. mettre main à but, dem. place bur., mag., encaiss., surv., son. référ. Ecr. Gérard, 57, rue de Courtrai

DAMÉ, 50 ans, éprouv., de toute conf., non. ménag., conn. cuis., cout., dés. place personne seule, bon. référ., 44, rue des Qua-

TAILLEUSE dem. ouvr. chez elle. Spé rialité enf., prix mod., 205, rue Josaphat sonnez 3 fois.

IEUNE HOMME de bon, fam., âgé 16 : rès belle écrit, et fini ses études moyennes dés. pl. p. aider bur. Ecr. r. Acacias, 37. Et IEUNE FEMME propre dem. place

pour tous les jours ou 3 ou 4 jours par se naine. Rue du Conseil, 75, Ixelles.

JEUNE FILLE, 16 ans, dact., chercho empl. dans bur., meill. référ. Ecrire, 142, rue Emile Banning, Ixelles.

JEUNE FILLE 17 ans dem. place pou aider ménage. Rue Léopold, 75, Jette. EMPLOYE marié éprouvé de la guerr

lem. pl. bur., magasin, encaissem, surv. etc., rres référ., J.-B. Génar, 19, rue de l Buanderie.

COIFFEUR 1/2 ouvrier dem pl. Mau rice, rue Véronèse, 36. SERVEUSE dem. place brasserie ou la rerie, 164, rue de la Poste.

MONSIEUR marié, 35 ans, tr. épr. guer cour. trav. bur. cherc. occ. Très mod. prét Ecr. Jacobs, 25, ch. de Haesht, Dieghem.

JEUNE HOMME, refug. Dinant, bon référ., dés. occup. quelc. S'adr. M. Lambert , rue Jériche.

PROFESSEUR-ACCORD. dom. travail eçons, prix med., rue du Canal, 71.

JEUNNE FEMME 30 ans, dés. f. quart ou journ., 98, rue Jeseph Claes, St-Gilles

dant, ajouta Marius, j'ai un certain faible pour lui! - Parbleu, dit Lartigue, il vous

fait gagner plus de trois mille francs! — C'est donc un grec aussi? - Sans doute. Ah! sapristi, si j'avais su, con-

inua le docteur.

— Quoi donc?
— Eh bien, hier soir, il jouait à l'écarté... Si j'avais su... - Si vous aviez su?

- l'aurais parié pour lui! A ce moment on frappait à la porte. C'était Stockton, amené par Perrot, qui apportait à la main la malle de

l'Américain. - Entrez, monsieur, et asseyez vous. Posez là cette malle et retirez-vous. Restez tout près d'ici nous vous appellerons si nous avons besoin rire! de vous, Perrot.

Après un moment de silence :

PETITES ANNONCES

NOS ANNONGES SONT REQUES :

A BRUXELLES : Au bureau du journal, 45, nue Marchéaux-Poulets;

A l'Office de Publicité, 36, rue Neuve ; A l'Agence Générale de Publicité, 52, ru Montagne-aux-Herbes-Potagères : Sureau Auxiliaire de Publicité, 861, rus

du Progrès (2 Pants); Et chez nos sourtiers

EN PROVINGE : l'Office de Publiché du Centre, 77, rue de Belle-Vue, La Louvière; Librairle Bellens, rue de la Régence, 6-8.

Mage. M. Mausiet, libraire, Ath.

Librairle Vve P. Scattens, rue de la Petife-Guirlande, 27. Mons M. Robert, rue de Marchienne, 42, Char-

M. Keyenbergh, 31, Grand Rue, Arlon. M. Mathet, avenue de la Station, Gerri bloux.

TARIF DES INSERTIONS : 38 contimee in ligno A forfatt : 3 insertions de 2 lignes : fr. 1.50

OFFRES D'EMPLOI

VOYAGEURS sont dem. d'urg. dans le Hainaut par librairie du Centre. App. génér. Ecr. R. T. 69, bur. Messager, 77, rue de Belle-Vue, La Louvière.

CARTES POSTALES ILLUSTREES On dem. vend. de p. à porte, au profit d'une œuvre de bienf., 300, ch. de Wavre, à Auderghem, de 1 à 4 heures.

COIFFEUR dem. jeune salon. Av. des Celtes, 65, Cinq. (3778)

ON DEMANDE pers. ayant relat. pour placem. article de grande consomm., grosse commiss., agglom. Brux. seul. Ecr. avec réf. Henry Jacques, 53, rue du Fossé-aux-Loups, Bruxelles.

VOYAGEURS peuvent s'odj. art. gros bén. Oncle Sam, 4, rue St-Pierre, Brux. JEUNE FILLE à tout faire dem. place chez une ou deux personnes, pas laver, rue Courbe, 42, St-Gilles.

REVENDEURS sont dem. pour brochu res autoris. à 2 fr. le cent, 7, avenue des ON DEMANDE pers. honorable franç.

de 35 ans cenn, bien la broderie anglaise e

festons. Ecr. eu s'adr. 197, avenue Marie José (Parc Cinquantenaire) ON DEM. empaqueteurs et représentants pour cigarettes, 171, ch. de Vleurgat. (1656 ON DEMANDE serv, et une fem. de

chamb., 74, rue St-Lazare. ON DEMANDE fille propre à tout faire our soigner enfant, 224, rue de Brabant. COIFFEUR demande ouvrier. S'adr.

LOCATIONS DIVERSES

rue Bodeghem, z. Bruxelles

APPARTEMENT s pl. 2º ét. cau, gaz W.C., à louer, pour 2 pers. S'adr. 14, rue du Marché. (1719) DEM. achèt. mais. rent. près av. Louis. eu Tenbosch, envir. 30,000 fr. Ecr. T. V

ig, bureau Messager. VILLEGIATURE. - Jel. villa meub. louer 1 ou 2 mois. Gr. jard. Situat. sup. Prix guerre. Ecr. F. Duchesne, Villa Carly, Huy

BEL APPARTEMENT à louer, 4 places chauftage central, électricité, W. C. et eau à l'étage. Pour personnes tranquilles. Ave iue Albert, 181, Forest, TRES BEL APPARTEMENT 6 pl.

à louer, rue de l'Ecuyer. S'adr. Agence Générale de Publicité, 52, r. Montagne-aux-Herbes-Potagères, Brux. (1625)

A LOUER mais. connu pour jeura. papeterie. 97, ch. de Waterloe. Cend. av VILLE et CAMPAGNE. - Belle maison moderne à louer, 12 pl., 2 jard., à Uccle Loyer 1,300 fr., s'adr. 202, Bd du Hainaut

A LOUER belle chambre garnie, conven. pour pied-à-terre, maison fermée, pas de le cataires. Coin du boulev. d'Anderlecht e rue de la Potterie, 2. (3713

MAISON A LOUER, 2 étages, cour. e

jardin, avenue Van Volxem, 371, avec ou sans atelier (14 m. × 6 m.), donnat à front de rue, 463, rue de Mérode, Bruxelles. CONDITIONS AVANTAGEUSES ENSEIGNEMENT

MONS. BELGE prof. dipi., trad. juré off., donn. leç. angl., fl. et fr. Succ. gar. Prix. mod. Eor. ou pr. adr. chez M. P. Henry, 60, rue St-Josse.

– Et vous me demandez de vous aider dans vos recherches? - En effet, répondit le capitaine,

étourdi de cet aplomb. - Vous avez tout à fait raison, car si vous n'avez que des présomptions, j'ai, moi, des certitudes.

- Des certitudes, reprit Maugard en ricanant. Et vous voulez bien alors nous dire le nom du malfaiteur? Je n'y vois aucun inconvénient.

- Et ce malfaiteur se nomme? - Monsieur le comte de Borchère à qui vous avez donné ce matin la clei des champs, et qui doit, à l'heure qu'il est, avoir quitté Lisbonne, où vous avez eu l'amabilité de le faire con-

— Le comte de Borchère! Allons donc, s'écria le capitaine, vous voulez

Je ris rarement et je vous prouverai tout à l'heure la vérité de ce que - Vous savez probablement, com- j'avance. Mais avant tout, capitaine, — Vous savez probablement, commence le capitaine, pourquoi je vous permettez-moi de me présenter à vous, la fait demander, monsieur Stockton? car vous ne me connaissez qu'à moi-grec le plaisir de vous dépouiller.

— Je m'en doute, du moins, capitié: Edgar Stockton, détective améticaine.

— Parbleu! Nous recherchons l'indicaine, voici, au cas où vous seriez endicaine.

— Parbleu! Nous recherchons l'indicaine, voici, au cas où vous seriez endicaine, joux de madame Roseti, le portefeuille dentité avec ma photographie et dans de monsieur. et qui, la nuit rassée, a la coffet que vous cure tent décir que vous la façon de jouer. Cela le troubla, précédé par celui qui conduisait à terre, vous cure tent décir que vous cure tent de vous dépouiller.

Après avoir pris voulu laisser à un chère volait cette nuit, je le pincerais que cu privation de vous dépouiller.

Après avoir pris vour place, je lui montrai, en surveillant soigneusement ses mains, que je connaissais sa véritable façon de jouer. Cela le troubla, précédé par celui qui conduisait à terre que vous cure tent de vous dépouiller.

Après avoir pris votre place, je lui montrai, en surveillant soigneusement ses mains, que je connaissais sa véritable façon de jouer. Cela le troubla, précédé par celui qui conduisait à terre que vous cure tent de vous dépouiller.

Après avoir pris vour place, je lui montrai, en surveillant soigneusement ses mains, que je connaissais sa véritable façon de jouer. Cela le troubla, précédé par celui qui conduisait à terre que vous cure tent de vous dévenue per sais vour de vous dépouiller. de monsieur, et qui, la nuit passée, a le coffret que vous avez tant désiré ou- voulais le forcer à voler à bord, pour malade.

PROFESS. DE PORTUG. est demandé. Offres bureau du journal C. P. 3.

TRADUCTIONS de et en toutes langues. Prix mod., rue du Canal, 71.

Cosmopolitan School

21, rue de la Reine (à la Monnaie) Angl., Franc., Espag., Holland.,etc. Conv gram, gar, en un mois, Cours coll. fr. 7.50 15 fr. par mois. Méth. dir. rap.

VELOS

Importante usina désire écouler stock **VELOS HOMMES ET DAMES** première marque à tout offre 41, RUE VAN SCHOOR, BRUXELLES

ANNONCES DIVERSES

PERDU lundi vers 3 n., env. Mgne Sable Uccle-Calevoet, pet, griffon, poils ras. Rapp. c. réc. 30, av. Tilleuls, Uccle.

GEOMETRE-DESSIN. dem. trav. quelc. a n'imp. quelles condit. J. P. L. 16, bur.

J'ACHETE cuivre rouge 1.65, aluminium 2 fr., huiles usagées, gros prix, 183, rue des

(1723)

Sté Ame La Céréale Bd Barthélemy, 10 BRUXELLES Drèche mélassée, 18 francs les 100 kilos Pain cheval, 48 francs les 100 kilos

Tanneurs.

Tourbe, litière, coupages. **POUR LES PRISONNIERS**

DE GUERRE A titre de réclame nous faisons parvenir à nos prisonniers de guerre cone mandat postal de fr. 3.50: Une pipe en racine de bruyère véritable, à notre marque; 250 grammes de tabac de la Semois.

BREYER F. S. Fabrique de pipes à Arlon. B.— Il est indispensable de donner l'adresse très exacte du prisonnier.

CABINET MEDICAL

17, rue des Broksales, Bruxelles-Nerd Frèps Urbueltes: Maladius sourètes Refus, Maladie de la peau, Urine-troubles.

Neurzethénie, Eppisoment, Maladi des femmes. Troubles mensuels. Epttopsie: Traitement nouveau. Consultation : 2 fr., tous les jours de 2 h g h., excepté mardi, vendredi e

lvarie: Proftement du D' Ehrlick

MALADIES SECRETES VOIRS URINAIRES MALADIES DES FEMMES SYPHILIS 606 AVARIE

Conne r. de Brabant), Brazelles-Nord de 8 beurces du matin à 8 beurces du soir Dimande de 8 à 12 heures MALADIES SECRÈTES

BEINS-YESSIE 20 AND DE BUGGES

Les Capeuites du docteur Davidean

Consul. 2 tr., 19, rue de la Fraternité

guésissent redicalement, sans injections, sans interruption du travail, i tout age at chez les deux sexes toute ica maladise et inflammations der Vaies urinaires, reins et pessies; écou iements, échauffements, rétrécisse ments, goutte militaire, prostatite cystite, albuminerie, pertes blanches, trines troubles, brûlantes, et à fila ments, urines fréquentes ou difficiles pettes seminales, gravelle, jamais au cun insuccès même dans les cas les plus anciens et désespérés. La boîte de o capsules : 3 fr. Dépôt à Bruxelles Nord, Pharmacie des Croisades, 15, r des Croisades, Charleret, Lefèbre, 63 rue de Marcinelle; Liège, Goossen

MESDAMES EPOQUES

104, rue de la Cathédrale

difficiles, douloureuses ou irrégulières, employez le Remède du Dr Them-Peon, qui donne un résultat certain, rapide et sans danger, dans tous les cas et quelle qu'en soit le cauxe anor-

Prix i 5 fr. le 1/2 i p fr. le comples. Pharmacle des Groisades 15, rue des Croisades, Bruxelles-Nord PRESERVATIFS (Catalogue illustré pour les 2 sexes (donnant la descrip, des articles et appareils préventifs les plus nouveaux et les plus effica-ces. Discrétion. Prix : 2 échant. : 0.75

j'espérais bien mettre aux poignets de monsieur le comte de Borchère, si tre chambre et il a pu m'échapper, j'avais pu le joindre et le prendre sur J'ai eu cependant la joie de voir qu'il

rius, le regardaient complètement ahuris! La foudre serait tombée à leurs — Votre méprise, monsieur Bou-lard, est excusable. Vous m'avez ren-contré dans des circonstances contré dans des circonstances contre de la description de la de connu! pieds qu'ils n'auraient pas été plus sidérés! Ils n'osaient pas se regarder. la maladie du comte, j'ai voulu exerdû laisser un doute dans votre esprit. Cer la même surveillance que la nuit A Paris, j'avais eu la chance d'arrê précédente, mais en sortant de ma cater le voleur de votre montre à l'Al bine, je me suis heurté à une senticazar d'Eté. Malheureusement, l'agent qui j'avais confié votre pick-pocket, après lui avoir repris votre chronomè-tre, le laissa s'échapper. J'essayai de le rejoindre après avoir chargé le com- été obligé de rentrer chez moi : le bramissaire de service de vous restituer ve valet de pied aurait fait scandale votre montre, mais je ne réussis point. si j'avais poursuivi mes desseins. Je En vous retrouvant à bord du Gladia- me consolais en pensant que si Bor-

CUISINIERE fait diners, noces, bas quets. Prix très avantageux pendant guerre. S'adr. 211, rue de la Victoin

ON DEM. pour affaire de tout repo commanditaire avec 30,000 fr., bien ga Bénéf. 20 à 30 p. c. Ecr. B. S. D., Bu

Publ., 45, Marché-aux-Poulets.

SUIS ACHETEUR MACHINE a vailler le fer (mach. à tournre, etc.). Fai offres E. W. bour. du journal.

Prêts hypothécaires, achats, créahyp., rentes viagères, ass. Caisse Patr nale, 57, rue de la Régence, Brux.

POUR AFFAIRES DE MINES Inda

rielles ou brevets importants, écrire déta

B. R. V. 44 bureau du journal. VINS EN GROS

122, rue de l'Escaut, Bruxelles (gare ma

Union du Crédi de Bruxelles

57,7. Montague-aux-Horbes-Potagen Escompte des traites

au taux de la Banque Nationale Dépôts à vue 2 p. q. 3 1/2 p. q. Dépôts à 1 an 4 p. Comptee Spéciaux, hors moratorium, sane préavis, 2 p. s.

CAISSE DEPARGNE: Intérêt 3.50 p. c. jusque 5,000 france Location de coffres-forts, 12 francs par u

PERIN, EDITEUR

BRUXELLES CARTES

du Champ de Bataille A l'échelle de l centim par kilom DONNANT TOUT LE FRONT (22 pianenes sont déjà parues)

VIENT DE PARAITRE :

PLANCHE N. 23 ANVERS PLANCHE N. 24

PARAITRA SOUS PEU: PLANGHE N. 25 VERVINS

PLANCHE N. 28

ARLON

SEDAN

CCOUCHEUSE Diplômé in a en France et ea Belgique

RETARDS Nouv. meth. garante 14. Piace des Martyre. (Près rue Neuw

SPROFACLES SUALS. - A J heures (8 h. b.), « La Famille Klepkens ». Dimanches, toudis e

« Le Roi Koke », avec M. Léon Ben OLIES BERGERE. -- Tous les soirs. partir de jeudi 5, et pour 15 jours

« Le Portrait de M. Beulemans ».

AITE. - Tous les soirs à 8 h. (h.b.).

íètes, matinées à 3 heures (h. b.).

OIS-SAURE, rue d'Aranhers, &s. - De 6 à 11 heures en semaine, de 4 à 11 h res le dimanche, spectacle varié. MAISON DE VERRE, 27, rue Possé-RUI-Loupe. — Tous les soirs, à 8 heure (h. b.), « Les Contre-Maitres Chan-

VIEUX-BRUXELLES, 25, rue de Matimo. — A 8 heures en matinée ; à 7 heure en soirée. — Concert-Cinéma. — « Pitchounette ». WINTER-PALASE - Music-Hall des tam

teurs », avec Devère.

118, 2d die Nord. Orch., Ch., cin., att MAJESTIS - Programme de femilie 49, Sé du Hord. Orchestre de 1er ordre MODERN-PALACE - Séances perment

rus Neuve, 147-149. ves de 2 h. 1/2 à M & CINEMA COLONIAL, rue de la Monta gne. - Spectacle de Famille Imprimeria Financiera et Commerciale,

quai du Chantier, Bruxelles

arrivé deux minutes trop tard dans voe fait! Mais je suis arrivé trop tard! n'avait pu rien vous prendre, et le Stockton aurait pu continuer long plaisir de vous soigner immédiatetemps: les officiers, le docteur, Ma-ment, ce qui vous a épargné d'êure aussi malade que ces pauvres Rosetil - C'est alors que je vous ai re-

> nelle... - C'est moi qui l'avais placée en lui recommandant de ne pas dormir!
> — Sage recommandation! J'ai donc

A STATE OF THE STA

— Ce mutisme voulu.

— Et contet que vous avez tant destre out le prendre en flagrant délit, j'ai prole est certain que sa physionomie

Boulard dans un but encore mal devant vous, ma médaille de policier, fité de ma veine pour le décaver. La mon casse-tête et des menottes que nuit suivante, je le guettais : je suis et d'adaptation strictement réservés ne prévient pas en sa faveur. Cepen-éclairci.